

RAM

AY

415

M8P4F

1891

The People's ALMANAC

1891

Facts & Figures
for the
ELECTORS
of CANADA



EDITION FRANÇAISE

Dédiée spécialement aux Canadiens
Français

AVEC LES COMPLIMENTS DES ÉDITEURS.

RAM
HIS
M884F
1891

LA RÉCIPROCITÉ ILLIMITÉE

C'EST L'ANNEXION !!

C'est ce qu'admet **ERASTUS WIMAN.**

M. Wiman ayant été interrogé devant un comité du Sénat des Etats-Unis, le 30 décembre 1889, a déclaré que la réciprocité illimitée était le meilleur moyen d'amener l'annexion.

Le Sénateur HOAR.—Supposons que le Canada et les Etats-Unis adoptent l'union commerciale ou la réciprocité, quel effet produira cette nouvelle sur ceux qui désirent l'annexion du Canada ?

M. WIMAN fit la réponse suivante :

“Voyons quels en seraient les résultats pratiques. Supposons que notre comité ferait son rapport en faveur de la réciprocité illimitée entre le Canada et les Etats-Unis ; supposons en outre qu'aux prochaines élections générales, qui auront lieu dans dix-huit mois, le parti libéral canadien obtienne... pouvoir par une forte majorité, et qu'il fasse adopter par le Parlement la réciprocité commerciale ou illimitée, il n'y a pas de doute qu'il acceptera les conclusions du rapport de votre comité. Les autorités du Canada seront alors tenues de soumettre leur projet aux autorités de l'Angleterre.

“La théorie gouvernementale en Canada est que l'Angleterre consent à tout, excepté à ce qui pourrait affecter sérieusement ses intérêts. Il est de fait que, depuis vingt ans, le gouverneur-général n'a été qu'un automate, ne disant jamais non. Mais le jour où sera adopté une mesure admettant en franchise les articles des Etats-Unis, à l'exclusion de l'Angleterre, le gouverneur-général se tiendra sur la réserve, et ne dira ni oui ni non. L'Angleterre se trouvera alors placée dans un dilemme. Elle ne pourra consentir à laisser passer cette loi, sans nuire aux manufacturiers anglais. Supposons qu'elle refuse, les Canadiens se trouveront relevés de leur allégeance, avec autant de raison que les Américains, en 1776. Supposons au contraire, que le gouvernement canadien obtienne ses franchises, le résultat sera de porter de l'autre côté des lignes une émigration très considérable qui travaillera au développement des ressources naturelles du Canada, et dans dix ans l'élément américain y aura pris une telle expansion, qu'il pourra, à lui seul, changer la situation politique de ce pays. Ainsi, rien ne pourrait contribuer davantage à amener l'annexion, que l'établissement de relations commerciales plus étroites entre les deux pays.”

1218

10.-

TÉE

≡ 1891 ≡

ALMANACH DU PEUPLE.

FAITS ET CHIFFRES POUR LES
Electeurs du Canada.

TRADUCTION D'UN SUPPLEMENT DE

LA GAZETTE.

MONTREAL.

49860

PROPERTY
OF
LAKEHEAD
UNIVERSITY

Avec les Compliments des Editeurs.

≡ 1891 ≡



La Grande-Bretagne.—Ne faites pas attention, mes chères petites, nous nous tirons parfaitement bien d'affaire sans cette grande américaine, je n'en doute pas.

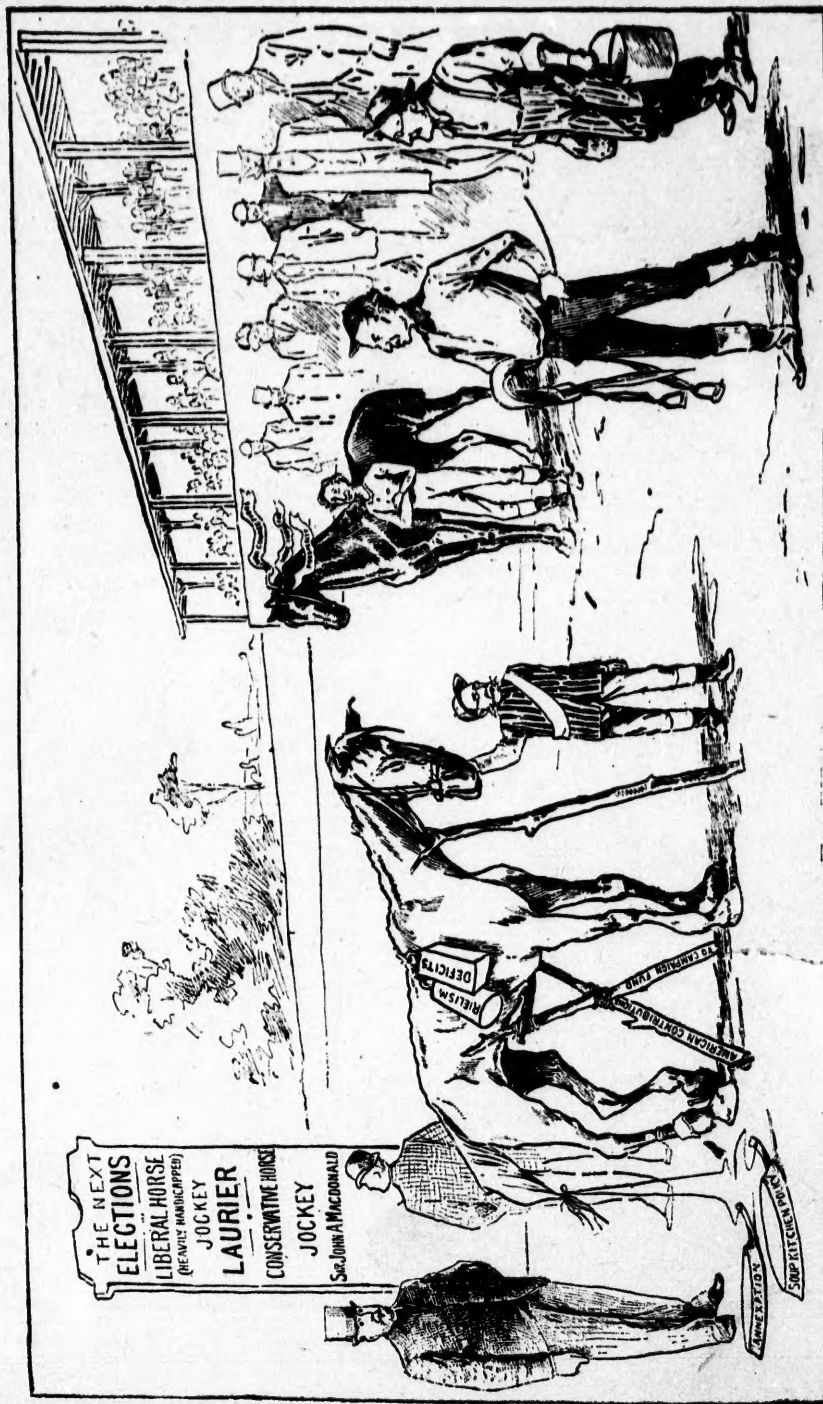
AU PEUPLE.

Prenant en considération le fait que les élections générales pour la Chambre des Communes sont commencées, les Editeurs de l'Almanach du Peuple ont inséré dans cet ouvrage un grand nombre d'informations relatives aux affaires publiques. Les statistiques données ont été puisées aux sources officielles et l'on peut se fier à leur exactitude. Dans presque tous les cas, on les a laissées parler par elles-mêmes. La meilleure réponse qu'on puisse faire à ceux qui désespèrent de leur pays et qui ne peuvent découvrir aucun rayon de soleil dans son avenir, c'est de montrer le progrès matériel accompli pendant ces 10 ou 15 dernières années. C'est ce que nous avons fait dans les pages ci-jointes.

Les gravures sont une heureuse innovation dans un ouvrage de ce genre, innovation que le public, croyons-nous, aimera et appréciera. Elles n'ont rien d'acrimonieux ou de trivial, et sont destinées à refléter franchement et fidèlement l'attitude des partis politiques dans les grandes questions publiques du jour. La récente législation douanière des Etats-Unis est exposée avec quelque étendue, les changements opérés dans les droits imposés sont donnés et l'effet probable du Bill McKinley sur nos relations avec nos voisins mis en évidence.

LES EDITEURS.

COURSES DU 5 MARS 1891.



Elections prochaines. Cheval libéral, vieille rosse au trot lourd, jockey Laurier. Cheval conservateur, plein de feu et l'ardeur de John A. Macdonald.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31

Journal du mois.

1

dit
vain
du r
H. M
Grit

tre
avon
posi

coll
fend

syro
"

dép

"

"

CE QUE LES LIBERAUX ONT DIT :

" J'ai inscrit mes frais d'élection comme dépenses pour des missionnaires."—

J. MORRIS.

" Lorsque je traite, je traite toujours au syrop de framboise."—J. G. CURRIE.

" Nous devons donner un bon coup de collier le jour du vote. Voulez-vous vous fendre généreusement?—GEORGE BROWN.

" Viens, Jean, viens nous aider à abatre la corruption et la vénalité; nous avons des monceaux d'argent à notre disposition. Ainsi viens."—J. MADIVER.

" Lorsque je me présente comme candidat dans une élection, je le fais pour être vainqueur, et je ne m'esoucie pas le moins du monde de ce que cela peut coûter."—H. BROWN, président de la Convention des Grits.

" Je les ai magnétisés par fournées de 15 et 16, et j'en ai tourné une centaine dans une soirée à Glen."—Hon. JOHN SIMPSON.

" J'ai dépensé 6,900 piastres à contester l'élection de Russell, mais je prétends que cette contestation a eu un bon résultat, car c'est elle qui subéquentement a assuré ce district électoral au parti de la Réforme."—Hon. MALCOLM CAMERON.

" J'ai dépensé mon temps et mon argent pour emporter le sud d'Ontario et défaire un ex-ministre de la Couronne."—Circulaire de l'honorable MALCOLM CAMERON.

1er Mois.

JANVIER 1891.

31 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.	Dernier quartier. Nouvelle lune. Premier quartier. Pleine lune.	7ième MÉRIDIE. 10ième MÉRIDIE. 13ième MÉRIDIE.
			Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune			
1	J	A. G. Jones qui déclara qu'il leverait son chapeau et applaudirait le jour où le drapeau anglais serait abattu de la citadelle d'Halifax, est nommé ministre de la milice dans le cabinet libéral.	h. m. 7 41	h. m. 4 27	h. m. 10 45	h. m. 7 34	h. m. 4 34	h. m. 10 46			
2	V		7 41	4 28	11 48	7 34	4 35	11 48			
3	D	Sir Richard Cartwright visite Washington secrètement 1890.	7 41	4 29	matin	7 34	4 36	matin			
4	S	John Charlton, M.P. consulte le secrétaire d'état Blaine, 1890.	7 40	4 30	0 52	7 34	4 36	0 51			
5	L	Wiman proteste de sa fidélité à la reine Victoria, mais seulement en attendant qu'il obtienne l'annexion.	7 40	4 31	1 58	7 34	4 37	1 55			
6	M		7 40	4 33	3 09	7 34	4 38	3 05			
7	J		7 40	4 34	4 23	7 34	4 39	4 17			
8	M		7 40	4 35	5 36	7 34	4 40	5 29			
9	V		7 40	4 36	6 46	7 34	4 41	6 38			
10	D		7 39	4 37	7 51	7 33	4 42	7 43			
11	S		7 39	4 38	coucher	7 33	4 44	coucher			
12	L		7 38	4 39	7 20	7 32	4 45	7 25			
13	M		7 38	4 41	8 11	7 32	4 46	8 45			
14	M		7 38	4 42	10 00	7 31	4 47	10 02			
15	J		7 37	4 43	11 17	7 31	4 49	11 18			
16	V		7 36	4 44	matin	7 31	4 50	matin			
17	D		7 36	4 46	0 31	7 31	4 51	0 30			
18	S		7 35	4 47	1 44	7 30	4 52	1 41			
19	L		7 34	4 48	2 55	7 29	4 54	2 50			
20	M		7 33	4 50	4 04	7 28	4 55	3 58			
21	M	Blake accepte un pot-de-vin du Pacifique-Canadien.	7 33	4 51	5 11	7 28	4 56	5 04			
22	J		7 32	4 52	6 12	7 27	4 57	6 04			
23	V		7 31	4 54	7 05	7 26	4 59	6 57			
24	D	Hon. Geo. E. Foster s'embarque pour les Indes Occidentales dans le but d'étendre nos relations commerciales.	7 30	4 55	lever	7 25	5 00	lever			
25	L		7 29	4 57	5 24	7 24	5 01	5 30			
26	M		7 28	4 58	6 28	7 23	5 03	6 33			
27	M		7 27	5 00	7 32	7 22	5 04	7 35			
28	J		7 26	5 01	8 35	7 21	5 06	8 37			
29	V	Laurier fourbit son mousquet.	7 25	5 03	9 37	7 20	5 07	9 38			
30	D		7 24	5 04	10 40	7 19	5 08	10 40			
31	S		7 23	5 05	11 44	7 18	5 10	11 43			

Elections prochaines. Cheval libéral, vieille rose au trot lourd, jockey Laurier. Cheval conservateur, plein de feu et d'ardeur. — John A. Macdonald.

CARTWRIGHT CHERCHE A SE PLACER.



Melle Canada. — C'est inutile, (Cartwright). Je vous ai essayé une fois déjà et la ferme a couru à sa ruine. Peut-être l'écuyer McKinley vous donnera-t-il à vous et à votre clique quelque chose à faire.

QUI A FAIT LE PLUS POUR L'OUVRIER.

LE S CONSERVATEURS

Ont aboli les droits sur le thé et le café, permettant ainsi au consommateur de les acheter à meilleur marché. Voyez Tarif de 1879.

Ont mis sur la liste des articles entrant en franchise, la laine et le coton bruts qui ne peuvent être produits en Canada, les plaques d'étain, l'acier pour l'usage des manufactures, les machines pour les mines et en général toutes les matières premières, encourageant ainsi leur emploi dans les fabriques et les manufactures.

Ont mis des droits protecteurs sur les objets manufacturés, encourageant ainsi le capital canadien à produire dans le pays même les principaux articles consommés par le peuple, ajoutant ainsi largement à la quantité de travail fourni à l'artisan

et à l'ouvrier, et déterminant immédiatement l'établissement d'importantes manufactures de coton et de grandes raffineries de sucre, l'amélioration et l'extension du commerce de la laine manufacturée. Par suite, des milliers de personnes ont trouvé du travail, lesquelles, autrement, auraient été obligées d'aller chercher de l'ouvrage dans un pays étranger et de réduire ainsi la puissance de production et de consommation du leur.

Ont fait et mené à bonne fin le contrat du Pacifique Canadien, fournissant ainsi aux ouvriers habiles une immense quantité de travail bien payé, et cela sur toute l'étendue du pays, favorisant le commerce en tout genre et les intérêts des personnes qui y sont engagées; agrandissant la portion habitée du pays et fournissant ainsi de nouveaux débouchés pour les produits agricoles.

2me Mois.

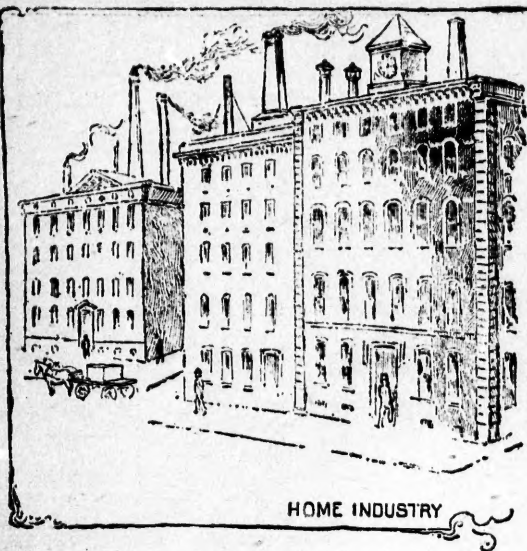
FEVRIER, 1891.

28 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE / Dernier quartier. / Nouvelle lune. / Premier quartier. / Pleine lune.
			Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	
			h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	
1	D	(21), 1887. Après une expérience de 8 années, le peuple approuve pour la seconde fois la politique protectionniste inaugurée en 1879.	7 22	5 7	matin	7 17	5 11	morn.	
2	L		7 21	5 8	0 51	7 16	5 12	0 48	
3	M		7 19	5 9	2 01	7 15	5 14	1 56	
4	J		7 18	5 11	3 12	7 14	5 16	3 06	
5	V		7 17	5 13	4 23	7 13	5 17	4 16	
6	S		7 16	5 14	5 30	7 12	5 18	5 23	
7	D		7 14	5 15	coucher	7 10	5 19	sets.	
8	L		7 13	5 17	4 49	7 9	5 21	4 54	
9	M	(22), 1873. Sir Richard Cartwright, ministre des finances, dans le cabinet libre-échangiste Mackenzie, annonce dans son discours du budget un déficit de \$1,400,000. Il ajoute qu'il désire que le peuple fasse entendre sa voix dans cette question du libre-échange et de la protection qui doit être présentée au pays par les deux partis politiques du jour. (Voyez débats des communes). Le 18 septembre, le pays dans les élections générales condamne la politique libre-échangiste du gouvernement Mackenzie, et appelle Sir John Macdonald au pouvoir sur son programme de politique nationale.	7 11	5 18	6 12	7 7	5 22	6 16	
10	M		7 10	5 20	7 35	7 6	5 24	7 39	
11	J		7 8	5 21	8 57	7 5	5 25	8 58	
12	V		7 7	5 23	10 15	7 4	5 26	10 14	
13	S		7 6	5 24	11 51	7 2	5 27	11 29	
14	D		7 4	5 26	matin	7 1	5 29	morn.	
15	L		7 3	5 27	0 45	7 0	5 30	0 41	
16	M		7 1	5 29	1 57	6 58	5 31	1 51	
17	M		6 59	5 30	3 05	6 56	5 33	2 57	
18	J		6 58	5 32	4 08	6 55	5 34	4 00	
19	V		6 56	5 33	5 03	6 53	5 35	4 55	
20	S		6 54	5 35	5 48	6 52	5 37	5 41	
21	D		6 53	5 36	6 23	6 50	5 38	6 18	
22	L		6 51	5 37	6 59	6 49	5 39	6 50	
23	M		6 49	5 39	lever	6 47	5 41	risos.	
24	M		6 47	5 40	6 27	6 45	5 42	6 29	
25	J		6 46	5 42	7 30	6 44	5 44	7 31	
26	V		6 44	5 43	8 33	6 42	5 46	8 32	
27	S		6 43	5 44	9 37	6 41	5 48	9 35	
28	D		6 41	5 46	10 41	6 39	5 48	10 39	

Peut-être l'écurier.
Je vous ai essayé une fois déjà et la ferme a couru à sa ruine.
McKinley vous donnera-t-il à vous et à votre clique quelque chose à faire.
Melle Canada.—C'est inutile, (Cartwright).
Melle Canada.—C'est inutile, (Cartwright).
McKinley vous donnera-t-il à vous et à votre clique quelque chose à faire.

RÉGIME BLEU.



HOME INDUSTRY

Industrie notionale.



Caisse d'Epargne.

RÉGIME ROUGE.



FREE TRADE

Libre-Echange.

COMME CELA FONCTIONNERA.

Dans son discours à Pembroke, le 11 octobre 1890, Sir Richard Cartwright dit : "Quelques hommes dont je respecte les opinions soulèvent des objections contre cette proposition (la réciprocité illimitée). Ils soutiennent et soutiennent avec force,

qu'il nous faudra, si nous entrons dans de tels arrangements, admettre les marchandises des Etats-Unis à des conditions plus favorables que celles de la mère-patrie. Et je ne le nie point : c'est là une objection et non une petite."

3me Mois.

MARS, 1891.

31 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	
1	D	(9th) 1872. Mr. Blake en sa qualité de premier ministre d'Ontario, offre une récompense de 6 000 piastres pour la capture de Riel qui avait tué Tom Scott. Le 24 mars 1886, il émet un vote de censure contre le gouvernement conservateur pour avoir fait exécuter Riel lorsque ce dernier avait causé la mort de plus de cinquante loyaux canadiens.	h. m. 6 37	h. m. 5 47	h. m. 11 49	h. m. 6 37	h. m. 5 49	h. m. 11 44	7ième MÉRIDIEUX.
2	L		6 37	5 49	matin	6 35	5 50	matin	Dernier quartier...
3	M		6 35	5 50	0 58	6 33	5 51	0 53	Nouvelle lune...
4	M		6 33	5 51	2 07	6 32	5 53	2 01	Premier quartier...
5	J		6 32	5 53	3 14	6 30	5 54	3 07	Plaine lune.....
6	V		6 30	5 54	4 14	6 29	5 55	4 06	
7	S		6 28	5 55	5 05	6 27	5 57	4 53	
8	U		6 26	5 57	5 46	6 25	5 58	5 41	
9	S		6 24	5 58	coucher	6 23	5 59	coucher	
10	L		6 23	6 00	6 25	6 22	6 0	6 27	
11	M		6 21	6 1	7 47	6 20	6 2	7 47	
12	J		6 19	6 2	9 07	6 18	6 3	9 04	
13	V		6 17	6 4	10 25	6 16	6 4	10 20	
14	S	(14th) 1879. Sir Leonard Tilley introduit le tarif conservateur pour protéger l'ouvrier, le marchand, le manufacturier et le fermier canadien en réservant le marché national pour le producteur national.	6 15	6 5	11 42	6 14	6 5	11 36	
15	D		6 13	6 6	matin	6 12	6 6	matin	
16	L		6 11	6 7	0 55	6 11	6 7	0 48	
17	M		6 9	6 9	2 00	6 9	6 9	1 52	
18	M		6 7	6 10	2 57	6 7	6 10	2 48	
19	J		6 6	6 11	3 47	6 5	6 11	3 39	
20	V		6 4	6 13	4 28	6 4	6 13	4 21	
21	S		6 2	6 14	5 00	6 2	6 14	4 54	
22	D	Sir Richard Cartwright à Oakwood raconte comment il dit aux députations de manufacturiers qui étaient venus le trouver d'aller au diable, 1890.	6 00	6 15	5 26	6 0	6 15	5 21	
23	L		5 58	6 17	5 49	5 58	6 16	5 45	
24	M		5 56	6 18	lever	5 56	6 17	lever	
25	M		5 54	6 19	6 25	5 54	6 18	6 25	
26	J		5 52	6 20	7 29	5 52	6 19	7 27	
27	V	Mercier déclare sa résolution d'aider les libéraux dans les élections fédérales dans le but de charger la dette de Québec sur le dos du trésor fédéral.	5 50	6 22	8 34	5 50	6 21	8 31	
28	S		5 48	6 23	9 41	5 49	6 22	9 37	
29	D		5 47	6 24	10 50	5 47	6 23	10 44	
30	L		5 45	6 26	11 59	5 45	6 25	11 52	
31	M		5 43	6 27	matin	5 44	6 26	matin	

I.

Vraiment de tous les oiseaux précieux,
Qui sont décrits dans l'ornithologie
Notre poule est le plus audacieux :
Elle combat de Mac le bill impie.

II.

Lorsque Sir Mac se fourre dans la tête
Que notre poule est autre qu'un oiseau,

Par Jupiter c'est une grosse bête
Quoique le mot ne soit pas du plus beau.

III.

C'est bien connu ses œufs sont hors de pair
Et des Yankees satisfait l'appétit
On les envoie au-delà de la mer
Comme ornement dans les *five o'clock tea*.



Industries Canadiennes. Sir John contre les maraudeurs. Le protecteur des intérêts du Canada.

ALMANACH DU PEUPLE.

QUI A FAIT LE MOINS POUR L'OUVRIER.

LES LIBERAUX :

Ont refusé d'abolir les droits sur le thé et le café et en ont placé sur des articles qui aideraient les industries nationales.—*Journal de la Chambre des Communes*, 1877, page 124.

Ont refusé de prendre en considération la protection due aux industries canadiennes en imposant sur elles des taxes pour combler le déficit qui se trouvait dans le budget Cartwright.—*Débats de la Chambre des Communes*, 1878.

Ont voté contre presque toutes les dispositions du tarif protecteur présenté par le gouvernement conservateur en 1879.—*Voyez les Débats de la Chambre des Communes*.

Ont voté pour la réciprocité illimitée avec les Etats-Unis dont l'excédant des marchandises en 1876, 77 et 78, fut vendu à vil prix sur les marchés canadiens. Par suite les manufacturiers canadiens furent obligés de fermer, les ouvriers Canadiens

furent privés de leurs moyens d'existence et obligés d'aller à Montréal travailler au Parc pour 70 ou 80 cents par jour, pendant que leurs femmes et leurs enfants étaient réduits à vivre de la charité publique.—*Voyez Débats des Sessions de 1877, 78, 79 et 1890.*

Ont voté contre la chartre et le contrat du chemin de fer du Pacifique Canadien, prétendit qu'il ne serait jamais achevé, et fait tout leur possible en tant que membres d'un parti pour empêcher son achèvement. Ce chemin de fer donne aujourd'hui directement de l'emploi à 5,900 ouvriers et fournit indirectement de l'ouvrage à plusieurs milliers d'autres.

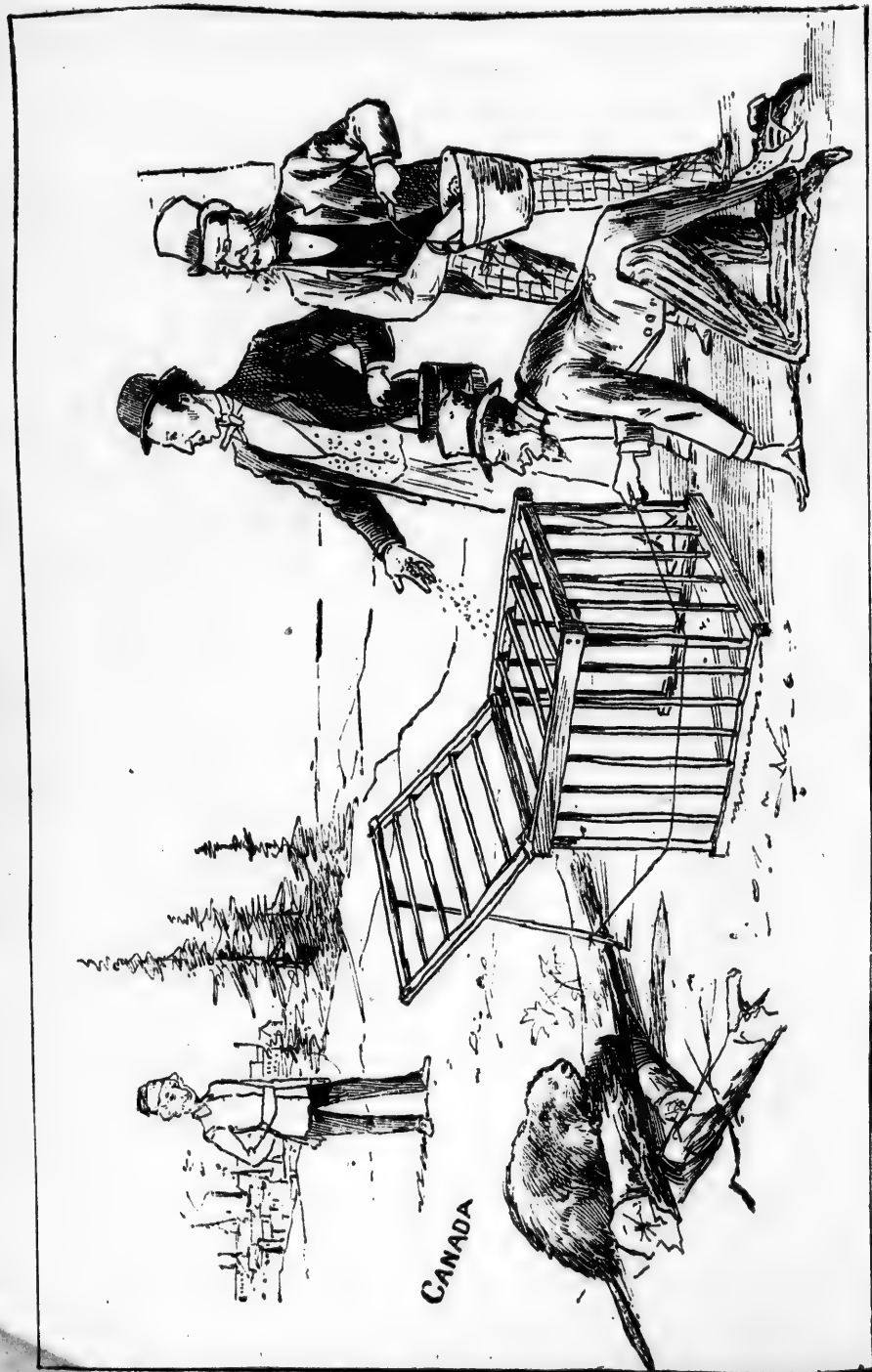
Ont voté contre les subsides proposés pour venir en aide à des chemins de fer destinés à ouvrir au commerce les ressources latentes du pays et à fournir par là même au peuple de nouvelles occasions de trouver du travail ou d'exercer son industrie.

4me Mois.

AVRIL, 1891.

30 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPHEMERIDES.	POUR MONTREAL.			POUR TORONTO.			PHASE DE LA LUNE.	75ième MÉRIDIE.	90ième MÉRIDIE.	105ième MÉRIDIE.
			Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune				
			h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.				
1	M		5 41	6 28	1 05	5 42	6 27	0 58				
2	J		5 39	6 29	2 08	5 40	6 28	1 59				
3	V		5 37	6 30	2 59	5 38	6 29	2 52				
4	S		5 35	6 32	3 43	5 37	6 30	3 37				
5	D	(24) 1889. Hon. Olivier Mowat refuse les honneurs de la séance qu'on lui offrait à la législature de New York et demande à quitter la chambre.	5 33	6 33	4 18	5 35	6 31	4 18				
6	L		5 32	6 34	4 47	5 33	6 33	4 44				
7	M		5 30	6 35	coucher	5 32	6 34	coucher				
8	M		5 28	6 37	6 36	5 30	6 35	6 35				
9	J		5 26	6 38	7 56	5 28	6 36	7 54				
10	V		5 24	6 39	9 16	5 26	6 37	9 12				
11	S	(28) 1889. Le pavillon britannique est arraché d'un édifice dans Broadway, New York, pendant les fêtes du Centenaire de Washington.	5 22	6 41	10 34	5 24	6 38	10 28				
12	D		5 20	6 42	11 46	5 22	6 40	11 38				
13	L		5 18	6 44	matin	5 21	6 41	matin				
14	M		5 17	6 45	0 50	5 20	6 42	0 41				
15	M		5 14	6 46	1 44	5 18	6 43	1 35				
16	J		5 13	6 47	2 28	5 16	6 44	2 21				
17	V	Mowat félicite Mercier de sa victoire à Québec.	5 11	6 49	3 02	5 14	6 46	2 56				
18	S		5 10	6 50	3 30	5 13	6 47	3 25				
19	D		5 08	6 51	3 54	5 11	6 48	3 50				
20	L		5 06	6 53	4 14	5 09	6 49	4 11				
21	M	Une nouvelle ligne de steamers rapides entre Vancouver, la Chine et le Japon est établie en 1888.	5 05	6 54	4 33	5 08	6 50	4 32				
22	M		5 03	6 55	4 52	5 06	6 52	4 52				
23	J		5 01	6 56	lever	5 05	6 53	lever				
24	V		4 59	6 58	7 31	5 03	6 54	7 28				
25	S		4 58	6 59	8 41	5 02	6 55	8 38				
26	D		4 56	7 00	9 51	5 00	6 56	9 44				
27	L	La première cargaison de coton Canadien est expédiée en Chine (1888).	4 54	7 01	10 59	4 58	6 57	10 51				
28	M		4 53	7 03	matin	4 57	6 59	11 55				
29	M		4 51	7 04	0 02	4 55	7 00	matin				
30	J		4 50	7 05	0 57	4 54	7 01	0 50				



Le castor canadien ne se laisse pas prendre avec de la balle.

LA POPULATION AUGMENTE.

Les statistiques municipales aussi bien que celles du Bureau de Santé montrent que depuis 1881 32 villes et bourgs ont vu leur population augmenter de 280,000 âmes. Ce sont là des échantillons d'une augmentation générale, et si nous avions sous la

main les statistiques des autres villes, elles montreraient une augmentation proportionnelle. (Voyez les chiffres sur une autre page). Les conditions politiques qui amènent des résultats si satisfaisants ne doivent pas être changées à la légère.

5me Mois.

MAI, 1891.

31 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTREAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la lune.	Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	L. de la lune.	
			h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	
1	V	(3) 1889. Erasmus Wiman déclare à New York devant le comité des chemins de fer du Sénat des Etats-Unis, que l'Union commerciale n'est qu'une mesure préliminaire à l'annexion du Canada, que le Canada ne peut rester tel qu'il est et qu'après la mort de Sir John Macdonald, viendrait le déluge.	4 48	7 6	1 42	4 52	7 2	1 36	Dernier quartier...
2	S		4 47	7 7	2 19	4 51	7 3	2 14	Dernier quartier...
3	D		4 46	7 9	2 49	4 50	7 4	2 46	Nouvelle lune...
4	L		4 44	7 10	3 15	4 48	7 5	3 14	Premier quartier...
5	M		4 43	7 11	3 38	4 47	7 7	3 38	Premier quartier...
6	M		4 41	7 13	4 01	4 46	7 8	4 02	15 1h 5m m.
7	J		4 40	7 14	4 25	4 45	7 9	4 28	23 1h 25m m.
8	V		4 39	7 15	coucher	4 43	7 10	coucher	30 1h 55m m.
9	S		4 37	7 16	9 24	4 42	7 11	9 17	
10	D		4 36	7 18	10 34	4 41	7 13	10 26	
11	L		4 34	7 19	11 34	4 39	7 14	11 25	
12	M	(12) 1889. Les résolutions du gouvernement pour abroger le contrat accordant le monopole au C.P.R. dans le Nord-Ouest sont votées à une majorité de 52 voix. Les libéraux les combattent (Débats des Communes 1889)	4 33	7 20	matin	4 38	7 15	matin	
13	M		4 32	7 21	0 23	4 37	7 16	0 15	
14	J		4 31	7 22	1 02	4 36	7 17	0 55	
15	V		4 30	7 23	1 33	4 35	7 18	1 28	
16	S		4 28	7 25	1 59	4 34	7 19	1 55	
17	D		4 27	7 26	2 20	4 33	7 20	2 17	
18	L		4 26	7 27	2 39	4 32	7 21	2 37	
19	M		4 25	7 28	2 57	4 31	7 22	2 57	
20	M	L'ouverture du Chemin de Fer du Canadien Pacifique réduit le prix du thé de 5 cents par livre en abaissant le prix du fret de la Chine et du Japon, 1886.	4 24	7 29	3 15	4 30	7 23	3 16	
21	J		4 23	7 30	3 34	4 29	7 24	3 36	
22	V		4 22	7 31	lever	4 28	7 25	lever	
23	S		4 21	7 32	7 38	4 27	7 26	7 32	
24	D		4 20	7 33	8 48	4 26	7 27	8 41	
25	L		4 19	7 34	9 55	4 25	7 28	9 48	
26	M	Le gouvernement des Etats-Unis refuse d'accepter l'offre sans conditions qui lui est faite par le Canada de négocier un traité de réciprocité (187).	4 18	7 35	10 54	4 25	7 29	10 47	
27	M		4 18	7 36	11 43	4 24	7 30	11 36	
28	J		4 17	7 37	matin	4 24	7 31	matin	
29	V		4 16	7 38	0 22	4 23	7 32	0 16	
30	S		4 16	7 39	0 23	4 23	7 33	0 49	
31	D		4 15	7 40	1 19	4 22	7 34	1 17	

I.

Marie avait un beau petit agneau,
A la toison blanche comme la neige
Quand McKinley, plus cruel qu'un bourreau
Crut l'égorger de sa main sacrilège.

II.

Nous ne verrons jamais nos chers moutons
Modèles purs de grâce et d'élégance
Tomber mourants sous les coups de bâtons
De ces Yankees perdus par l'arrogance.

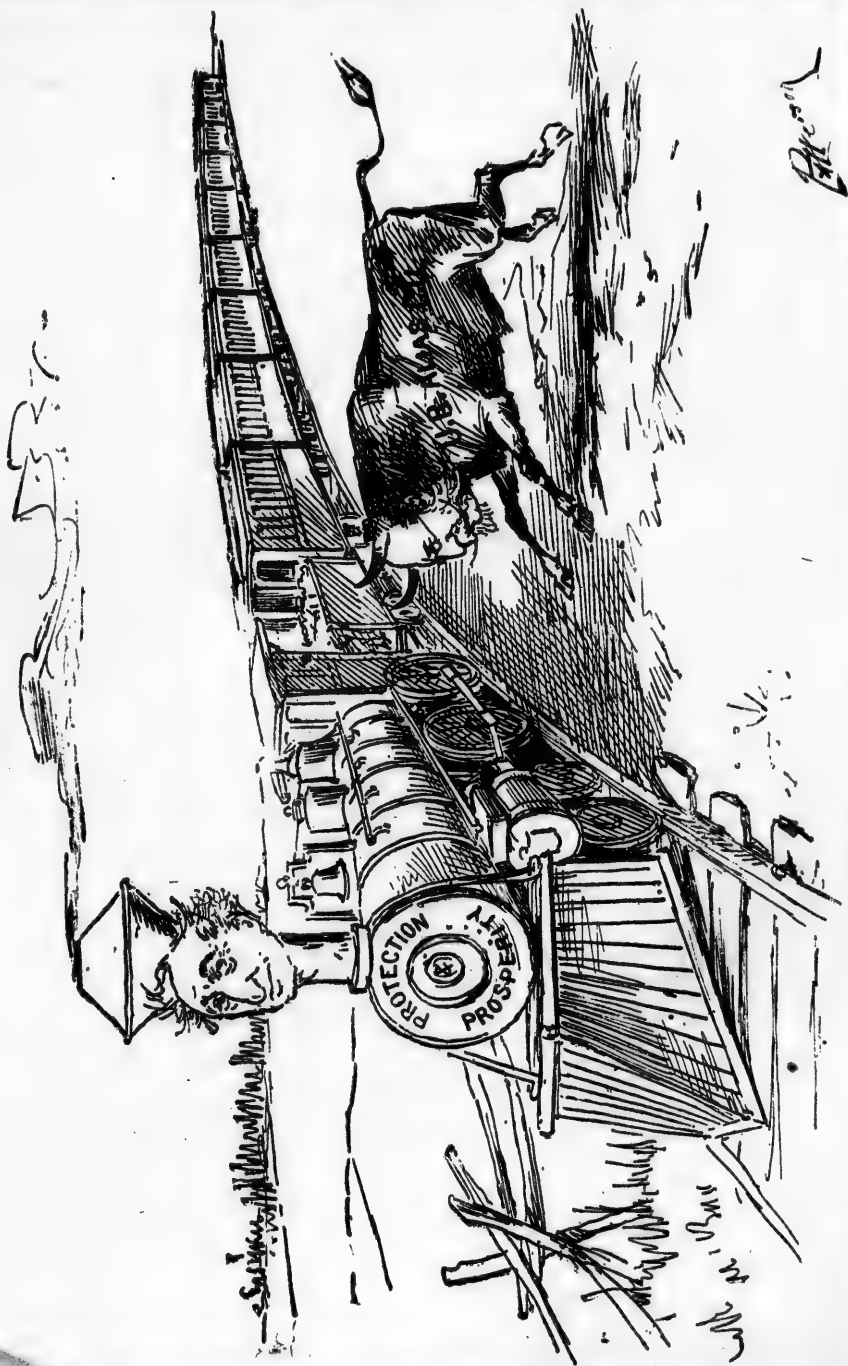
III.

"Oh ! oh ! dit Mac, en se grattant la tête
Votre bétail ne s'en sauvera pas ;
Mettons un droit sur la chair de la bête,
Et quant au poil, je vais le tondre ras."

IV.

De fait l'agneau devenu soudain chauve
Pour le moment offre un piteux aspect
Mais tôt ou tard, il est sûr qu'il s'en sauve,
Tandis que Mac sera toujours object.

Le castor canadien ne se laisse pas prendre avec la balle.



La protection, c'est la prospérité. La réciprocité illimitée, c'est la ruine illimitée : R. J.

On
e v
eure
ans
et s
river

6

Journal
du
s

QUI EST L'AMI DU FERMIER ?

LES CONSERVATEURS :

Ont établi des fermes expérimentales à
Lawa, Brandon, Indian Head, Agazziz,
C., et Nappan, N.S.

Ont conduit des expériences d'une grande
valeur pour le fermier sur les meilleures
semences appropriées à la culture dans
les différentes latitudes du Canada,
et sur les meilleurs moyens de les cultiver.

Ont nommé le professeur Robertson, la
plus grande autorité de l'Amérique du
Nord, dans cette partie, en qualité de commissaire
des crémeries, et publié des bulletins réguliers
préparés par lui pour l'information des fermiers.

Ont importé la meilleure semence anglaise
d'orge pour améliorer ce grain en Canada.

Ont protégé le fermier Canadien contre
l'invasion des produits agricoles des Etats
de l'Ouest dont la concurrence a causé la
ruine de l'agriculture dans les Etats de la
Nouvelle Angleterre.

LES LIBERAUX :

Ont présenté des résolutions au Parlement
et ont intrigué à Washington pour
faire adopter le libre-échange et la réciprocité
illimitée avec une nation qui récolte
et exporte plus de produits agricoles que
le Canada.

6me Mois.

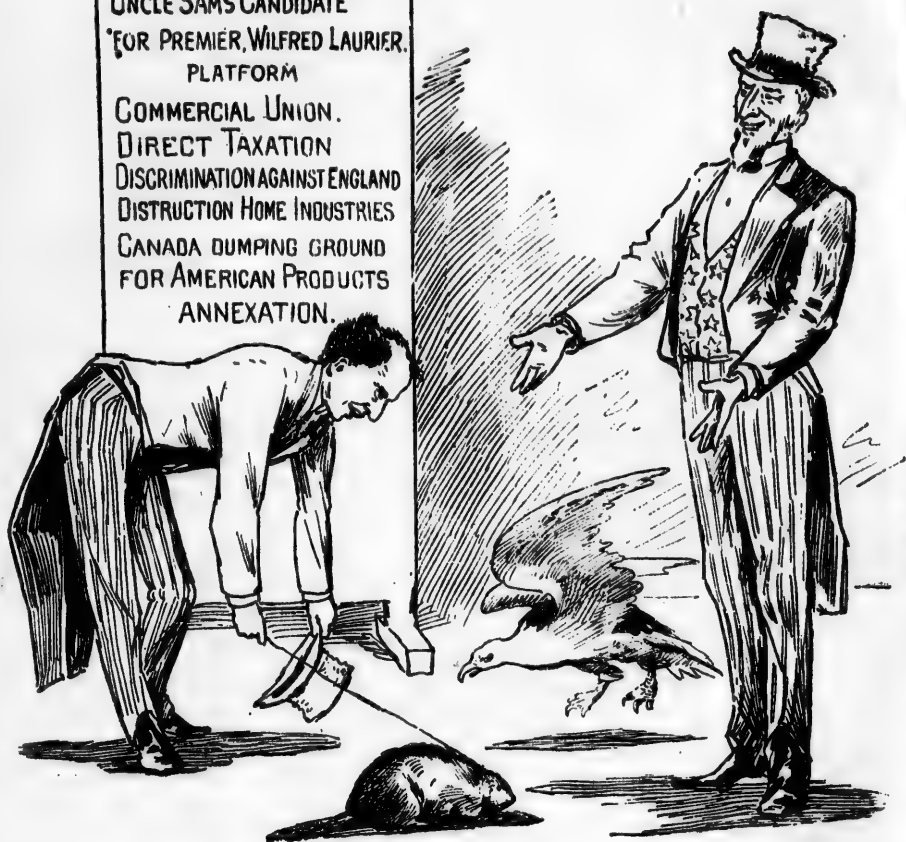
JUIN, 1891.

30 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPIPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune	
1	L	(20) 1832. Les districts électoraux après une expérience de 6 années approuvent la politique nationale du gouvernement conservateur en renvoyant à la Chambre des Communes une majorité conservatrice aux élections générales.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	Nouvelle Lune.....
2	M		4 15	7 41	1 43	4 22	7 35	1 42	Premier quartier.....
3	M		4 14	7 42	2 05	4 21	7 35	2 05	Pleine Lune.....
4	J		4 13	7 43	2 28	4 20	7 36	2 30	Dernier quartier.....
5	V		4 13	7 44	2 52	4 20	7 37	2 56	
6	J		4 12	7 44	3 20	4 19	7 38	3 26	
7	D		4 12	7 45	coucher	4 19	7 38	coucher	
8	D		4 12	7 46	9 19	4 19	7 39	9 11	
9	M		4 11	7 46	10 14	4 19	7 39	10 06	
10	M		4 11	7 47	10 59	4 18	7 40	10 51	
11	J		4 11	7 48	11 34	4 18	7 41	11 27	
12	V	(30) 1890. La clôture des comptes publics pour l'année 1889-90 montre un surplus de 4,004,298 piastres. C'est là un fait dont le gouvernement conservateur doit être fier.	4 11	7 48	matin	4 18	7 42	11 55	
13	D		4 11	7 49	0 10	4 18	7 42	matin	
14	D		4 11	7 50	0 23	4 18	7 42	0 19	
15	L		4 10	7 51	0 43	4 18	7 43	0 41	
16	M		4 10	7 50	1 02	4 18	7 43	1 01	
17	M		4 10	7 51	1 20	4 18	7 44	1 20	
18	J		4 10	7 51	1 38	4 18	7 44	1 39	
19	V	La construction du Canal du Sault Ste. Marie est commencée 1889.	4 10	7 51	1 58	4 18	7 44	2 01	
20	D		4 10	7 52	2 22	4 18	7 44	2 26	
21	D		4 11	7 52	2 53	4 18	7 45	2 58	
22	L		4 11	7 52	3 32	4 18	7 45	3 39	
23	M		4 11	7 52	lever	4 18	7 45	lever	
24	M	Le gouvernement conservateur accorde des primes aux pêcheurs des Provinces Maritimes.	4 11	7 53	9 38	4 18	7 45	9 31	
25	J		4 12	7 53	10 22	4 19	7 45	10 16	
26	V		4 12	7 53	10 56	4 19	7 45	10 52	
27	D		4 12	7 53	11 25	4 20	7 46	11 22	
28	D	Le commerce de l'exportation des œufs en Angleterre est établi avec succès, 1890.	4 13	7 53	11 49	4 20	7 45	11 47	
29	L		4 13	7 53	matin	4 20	7 45	matin	
30	M		4 13	7 53	0 11	4 21	7 45	0 11	
			4 14	7 53	0 33	4 21	7 45	0 35	

La protection, c'est la prospérité. La réciprocité illimitée, c'est la ruine illimitée.

UNCLE SAM'S CANDIDATE
 FOR PREMIER, WILFRED LAURIER.
 PLATFORM
 COMMERCIAL UNION.
 DIRECT TAXATION
 DISCRIMINATION AGAINST ENGLAND
 DESTRUCTION HOME INDUSTRIES
 CANADA DUMPING GROUND
 FOR AMERICAN PRODUCTS
 ANNEXATION.



Candidat de l'Oncle Sam pour premier ministre : Wilfrid Laurier. Programme : Union Commerciale ; taxe directe, tarif différentiel contre l'Angleterre, destruction des industries nationales ; le Canada chargé de préparer le terrain pour les produits américains, l'annexion.

LE CHEF DE TOUS.

I.

tous les grands chefs qui fondèrent des états,
 it par la politique ou par d'autres combats,
 n n'en voit point un seul qui sur la terre entière.
 it du grand vieux Sir John parcouru la carrière,

II.

De colons sans appui, faire une nation,
 C'est avoir obtenu de Dieu le plus beau don,

Sa politique ferme et vraiment inspirée,
 A fait un paradis de notre humble contrée.

III.

Et cependant il est aussi simple que nous ;
 Son regard insondable, aussi serein que doux,
 De l'intelligence même offre un tableau suprême,
 Et toute sa nature est la probité même.

7me Mois.

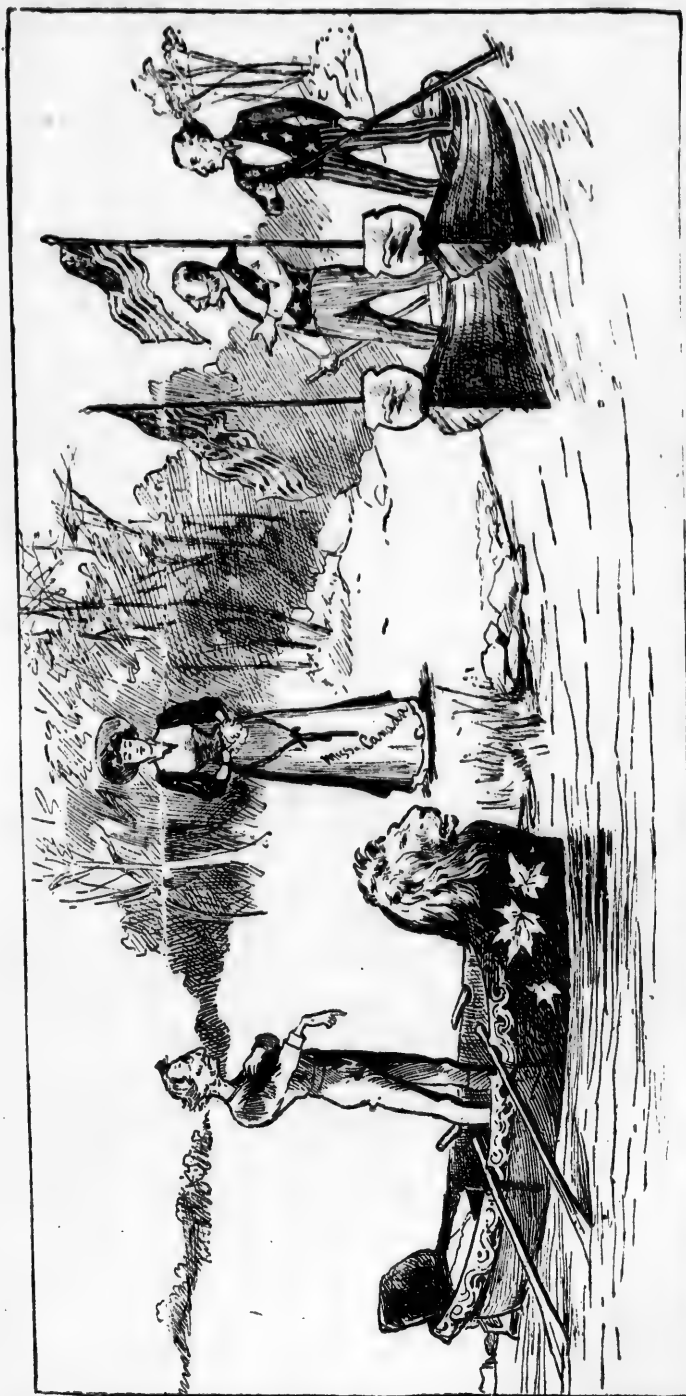
JUILLET, 1891.

31 Jours.

Jour du mois.	Jour de la semaine.	EPHEMERIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Co du Soleil	Lv. de la lune.	Lv. du Soleil	Co du Soleil	Lv. de la lune.	
			h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	
1	M	(1er), 1867. Inauguration de la Confédération du Canada sous le ministre conservateur de Sir John MacDonald.	4 15	7 52	0 56	4 22	7 45	1 00	Nouvelle lune...
2	J		4 15	7 52	1 22	4 22	7 45	1 27	Premier quartier...
3	V		4 16	7 52	1 52	4 23	7 45	1 50	13 0h 29m
4	S		4 17	7 51	2 31	4 23	7 45	2 39	14 0h 34m
5	D		4 17	7 51	coucher	4 24	7 44	sets.	20 11h 35m
6	L	Le Secrétaire d'Etat Blaine déclare à Calais, Maine, que les Canadiens n'ont qu'un moyen d'obtenir un libre accès au marché des Etats-Unis : c'est de devenir citoyens américains. 1898.	4 18	7 51	8 53	4 25	7 44	8 45	st.
7	M		4 19	7 50	9 32	4 25	7 43	9 25	13 11h 29m
8	M		4 19	7 50	10 02	4 26	7 43	9 57	14 0h 34m
9	J		4 20	7 49	10 27	4 27	7 43	10 23	20 11h 35m
10	V		4 21	7 49	10 48	4 27	7 42	10 45	st.
11	S		4 22	7 48	11 06	4 28	7 42	11 05	13 11h 29m
12	D		4 23	7 48	11 24	4 29	7 41	11 24	14 0h 34m
13	L		4 23	7 47	11 43	4 30	7 40	11 43	20 11h 35m
14	M	La position de chef du parti libéral mise en syndicat.	4 24	7 46	matin.	4 31	7 40	morn.	st.
15	M		4 25	7 46	0 01	4 31	7 39	0 04	13 11h 29m
16	S		4 26	7 45	0 23	4 32	7 38	0 28	14 0h 34m
17	V		4 27	7 44	0 49	4 33	7 37	0 55	20 11h 35m
18	D	Wiman s'arrange avec ses amis à Washington pour faire de la propagande en faveur de l'union commerciale dans l'intérêt des libéraux canadiens. 1888.	4 28	7 43	1 23	4 34	7 37	1 30	st.
19	L		4 29	7 42	1 07	4 35	7 36	2 14	13 11h 29m
20	M		4 30	7 41	2 03	4 36	7 35	3 10	14 0h 34m
21	J		4 31	7 40	lever.	4 37	7 34	risés.	20 11h 35m
22	M		4 32	7 39	8 54	4 38	7 33	8 49	st.
23	M		4 33	7 38	9 26	4 39	7 33	9 22	13 11h 29m
24	V		4 34	7 37	9 52	4 40	7 32	9 50	14 0h 34m
25	S		4 35	7 36	10 16	4 41	7 31	10 16	20 11h 35m
26	D		4 36	7 35	10 38	4 42	7 30	10 39	st.
27	L		4 37	7 34	11 00	4 43	7 28	11 03	13 11h 29m
28	M		4 38	7 33	11 25	4 44	7 27	11 30	14 0h 34m
29	M		4 40	7 32	11 54	4 45	7 26	12 00	20 11h 35m
30	J		4 41	7 31	matin.	4 46	7 25	morn.	st.
31	V		4 42	7 29	6 30	4 47	7 24	0 37	13 11h 29m



gramme : Union
 n des industries
 américains, l'an-



Mademoiselle Canada. — Je pense que je continuerai à ramer avec John A. Il tient l'aviron d'une main ferme et sûre.

Mademoiselle Canada.—Je pense que je continuerai à ramer avec John A. Il tient l'aviron d'une main ferme et sûre.

ALMANACH DU PEUPLE.

LA PUISSANTE POULE CANADIENNE.

I.

Il plait la poule Canadienne
 mit ses œufs sans ostentation.
 les cédons par charité chrétienne
 oncle Sam ou la riche Albion.

II.

Bill en mains, Sir Mac rempli de rage
 rie alors : "D'où viennent ces œufs là ?
 quoi ! Pas Yankees !! Repoussons cet
 outrage
 ne veux rien venant du Canada.

III.

Voulez-vous que les poules yankees
 pondent ?
 Accordez-leur de la protection.
 Ecoutez-moi, tous mes coqs en répondent,
 Prenez mon bill ou ma démission.

IV.

" Ne dites pas pour fausser ma parole
 " Qu'un œuf d'oiseau sort des loix du
 tarif ;
 " Je sais bien que parfois la poule vole
 " Mais ce n'est pas un oiseau positif."

V.

Pendant ce temps notre vaillante poule
 Pond ; à l'honneur de notre Canada ;
 Si bien que Mac en a perdu la boule
 Et que son bill n'est que du charabia.

VI.

Car malgré tout, il voit bien, 'le pauvre
 homme,
 Que nos produits se vendent comme avant
 Et que toujours c'est celui qui consomme
 Qui paie au fisc et non celui qui vend.

8me Mois.

AOUT, 1891.

31 Jours.

Jours de la semaine.	EPIPHÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			FEST. DE LA LUNE.	Nouveaux Lanes.	Premier quartier.	Pleine Lune.	Dernier quartier.
		Lv. de Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune					
		h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.					
S	(21). 1988. Le congrès des Etats-Unis rejette le traité des pêcheries conclu entre MM. Bayard et Chamberlain pour régler le différend entre le Canada et les Etats-Unis.	4 48	7 24	1 14	4 48	7 23	1 22	10ème	4 11h 12m	4 11h 12m	4 11h 12m	4 11h 12m
D		4 44	7 27	2 05	4 49	7 22	2 14	9ème	4 12h 12m	4 12h 12m	4 12h 12m	4 12h 12m
L		4 45	7 26	3 04	4 50	7 20	3 12	8ème	4 13h 12m	4 13h 12m	4 13h 12m	4 13h 12m
M		4 47	7 24	4 09	4 52	7 19	4 16	7ème	4 14h 12m	4 14h 12m	4 14h 12m	4 14h 12m
M		4 48	7 23	coucher	4 53	7 18	sets.	6ème	4 15h 12m	4 15h 12m	4 15h 12m	4 15h 12m
J		4 49	7 22	8 52	4 54	7 16	8 48	5ème	4 16h 12m	4 16h 12m	4 16h 12m	4 16h 12m
V		4 50	7 20	9 12	4 55	7 15	9 09	4ème	4 17h 12m	4 17h 12m	4 17h 12m	4 17h 12m
S	(23). Le président Cleveland envoie un message au congrès pour lui recommander le rappel des privilèges accordés aux marchandises canadiennes en transit sur le territoire des Etats-Unis.	4 51	7 19	9 29	4 56	7 14	9 28	3ème	4 18h 12m	4 18h 12m	4 18h 12m	4 18h 12m
D		4 52	7 17	9 46	4 57	7 12	9 46	2ème	4 19h 12m	4 19h 12m	4 19h 12m	4 19h 12m
L		4 54	7 15	10 04	4 58	7 11	10 06	1ère	4 20h 12m	4 20h 12m	4 20h 12m	4 20h 12m
M		4 55	7 14	10 24	4 59	7 9	10 28		4 21h 12m	4 21h 12m	4 21h 12m	4 21h 12m
M		4 56	7 12	10 48	5 0	7 8	10 53		4 22h 12m	4 22h 12m	4 22h 12m	4 22h 12m
J		4 57	7 10	11 17	5 1	7 6	11 23		4 23h 12m	4 23h 12m	4 23h 12m	4 23h 12m
V		4 58	7 9	11 55	5 2	7 5	morn.		4 24h 12m	4 24h 12m	4 24h 12m	4 24h 12m
S	(27). L'honorable M. Laurier à St-Thomas, accuse le gouvernement conservateur de montrer des sentiments hostiles à l'égard des Etats-Unis, provoquant ainsi des représailles. Le gouverneur avait résolu de maintenir les droits du Canada sous le traité de 1813 et de garder ainsi le poisson canadien pour les pêcheurs canadiens.	5 00	7 7	morn.	5 4	7 3	0 02		4 25h 12m	4 25h 12m	4 25h 12m	4 25h 12m
D		5 1	7 6	0 45	5 5	7 2	0 53		4 26h 12m	4 26h 12m	4 26h 12m	4 26h 12m
L		5 2	7 4	1 47	5 6	7 0	1 54		4 27h 12m	4 27h 12m	4 27h 12m	4 27h 12m
M		5 3	7 3	3 00	5 7	6 59	3 06		4 28h 12m	4 28h 12m	4 28h 12m	4 28h 12m
M		5 4	7 2	lever	5 8	6 57	risées.		4 29h 12m	4 29h 12m	4 29h 12m	4 29h 12m
J		5 6	7 00	7 52	5 9	6 56	7 49		4 30h 12m	4 30h 12m	4 30h 12m	4 30h 12m
V		5 7	6 58	8 17	5 10	6 54	8 15		4 31h 12m	4 31h 12m	4 31h 12m	4 31h 12m
S		5 8	6 56	8 40	5 12	6 53	8 41		4 32h 12m	4 32h 12m	4 32h 12m	4 32h 12m
D		5 10	6 54	9 08	5 13	6 51	9 05		4 33h 12m	4 33h 12m	4 33h 12m	4 33h 12m
L		5 11	6 53	9 28	5 14	6 49	9 32		4 34h 12m	4 34h 12m	4 34h 12m	4 34h 12m
M		5 12	6 51	9 56	5 15	6 47	10 02		4 35h 12m	4 35h 12m	4 35h 12m	4 35h 12m
M		5 13	6 49	10 30	5 16	6 46	10 37		4 36h 12m	4 36h 12m	4 36h 12m	4 36h 12m
J	Les dépôts effectués par le peuple dans les banques ont augmenté de 120 millions de piastres depuis 1878	5 15	6 47	11 21	5 17	6 44	11 19		4 37h 12m	4 37h 12m	4 37h 12m	4 37h 12m
V		5 16	6 45	12 00	5 18	6 42	morn.		4 38h 12m	4 38h 12m	4 38h 12m	4 38h 12m
S		5 17	6 44	morn.	5 19	6 41	0 09		4 39h 12m	4 39h 12m	4 39h 12m	4 39h 12m
D		5 18	6 42	0 57	5 20	6 40	1 05		4 40h 12m	4 40h 12m	4 40h 12m	4 40h 12m
L		5 19	6 40	2 00	5 22	6 38	2 07		4 41h 12m	4 41h 12m	4 41h 12m	4 41h 12m



*He won't be happy
till he gets it!*

(Cartwright demandant l'Union-Commerciale.)

L'enfant pleure, il veut son Castoria.

mi
il
aut
ur

n Ca
n po
es li
ar le

9m

Jour du
mois.

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30

ALMANACH DU PEUPLE.

COMMENT UN PARTI A ETE PERDU.

I.

la coutume en toute république
le peuple a droit d'élever la voix,
on fasse deux courants de politique
et que chacun puisse exercer son choix.

II.

ministère expose son programme
Il doit défendre à la vie à la mort ;
autre côté sur une autre gamme
pour établir que ces messieurs ont tort.

III.

Canada la chose est différente
la politique est la même pour tous ;
les libéraux toute idée est absente
car leur raison est la raison des loups.

IV.

Leur politique... oui, si c'en était une.
Est simplement de nier à grand bruit
Et d'appeler mensonge à la tribune
Tout ce que le présent cabinet dit.

V.

Ils ont bien soin de ne jamais prescrire
Un plan quelconque utile à leur pays ;
Ils n'ont jamais eu qu'une chose à dire,
C'est que Sir John est un chef de bandits.

VI.

Jadis peut-être avaient-ils quelque idée
Qui put offrir la forme d'un projet.
Depuis longtemps Laurier la massacrée,
En déchargeant son célèbre mousquet.

9me Mois.

SEPTEMBRE, 1891.

30 Jours.

JOUR du mois.	JOUR de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la lune.	Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la lune.	
1	M	(18), 1878. Le peuple aux élections fédérales se prononce en faveur de la protection dans la question—libre-échange ou protection—qui lui était présentée par les deux partis. Sir Richard Cartwright, ministre des finances et libre-échangiste, est défait dans Wellington Centre. Ce verdict a été confirmé deux fois depuis—le 20 Juin 1882 et le 21 Février 1887. Chaque fois, le peuple a renvoyé à la Chambre des Communes une majorité favorable à la protection.	h. m. 5 21	h. m. 6 38	h. m. 3 05	h. m. 5 23	h. m. 6 36	h. m. 3 11	Nouvelle lune.....
2	M		5 22	6 38	4 11	5 24	6 34	4 16	Premier quartier.....
3	J		5 23	6 34	coucher	5 25	6 32	sets.	10 11 18 29
4	V		5 24	6 33	7 35	5 26	6 31	7 34	3 3h 16m
5	S		5 25	6 31	7 52	5 27	6 29	7 52	11 4h 7m
6	D		5 27	6 29	8 10	5 28	6 27	8 11	18 4h 7m
7	L		5 28	6 27	8 29	5 30	6 25	8 31	29 4h 7m
8	M		5 29	6 25	8 51	5 31	6 23	8 55	1 5h 7m
9	M		5 30	6 23	9 17	5 32	6 21	9 23	8 5h 7m
10	J		5 32	6 21	9 50	5 33	6 20	9 57	15 5h 7m
11	V		5 33	6 19	10 33	5 34	6 18	10 41	22 5h 7m
12	S		5 34	6 17	11 27	5 35	6 16	11 35	29 5h 7m
13	D		5 36	6 15	matin.	5 36	6 14	morn.	1 5h 7m
14	L		5 37	6 13	0 34	5 38	6 12	0 41	8 5h 7m
15	M		5 38	6 11	1 51	5 39	6 10	1 57	15 5h 7m
16	M		5 39	6 09	3 13	5 40	6 08	3 18	22 5h 7m
17	J		5 41	6 07	4 37	5 41	6 07	4 40	29 5h 7m
18	V		5 42	6 06	6 02	5 43	6 05	6 03	1 5h 7m
19	S	Sir Charles Tupper effectue à Londres un emprunt pour le Canada à 3 pour cent.	5 43	6 04	lever.	5 44	6 03	6 08	8 5h 7m
20	D		5 44	6 02	7 27	5 45	6 01	7 31	15 5h 7m
21	L		5 45	6 00	7 53	5 46	6 00	7 58	22 5h 7m
22	M		5 47	5 58	8 27	5 47	5 59	8 33	29 5h 7m
23	M		5 48	5 56	9 07	5 48	5 56	9 14	1 5h 7m
24	J	Ecrasant succès des démocrates aux Etats-Unis. MacKinley est défait et son tarif condamné. Nov. 1890.	5 49	5 54	9 54	5 49	5 54	10 02	8 5h 7m
25	V		5 50	5 52	10 49	5 50	5 52	10 57	15 5h 7m
26	S		5 52	5 51	11 51	5 52	5 50	11 59	22 5h 7m
27	D		5 53	5 49	matin.	5 53	5 48	morn.	29 5h 7m
28	L		5 54	5 47	0 56	5 54	5 47	1 03	1 5h 7m
29	M		5 55	5 45	2 03	5 55	5 45	2 08	8 5h 7m
30	M		5 57	5 43	3 08	5 56	5 43	3 11	15 5h 7m

CARTWRIGHT,

LAURIER

et

WIMAN

BREUVAGE

LIBRE-ECHANGISTE.

Cure assurée des
portefeuilles bien
garnis.



Sir John :—Voilà, M. Cartwright, ce que le peuple a économisé depuis 1878.

ALMANACH DU PEUPLE.

Une Vieille Histoire de Temperance avec une Morale Politique.

Il y avait une ville d'Angleterre vivait un ouvrier—le véritable type du bon ouvrier—que ses amis appelaient familièrement Jack. Semblable en cela à beaucoup d'autres, il faisait de fréquentes visites à la taverne de l'endroit. Cette habitude de fréquenter la taverne finit par lui valoir le plus clair de son salaire. Sa femme tomba dans la misère. Il vit sa santé se dégrader en même temps que le diable entra dans sa bourse, et fut obligé de s'adresser à la charité publique pour trouver quoi subsister. Un ami lui fit des remontrances, lui montra ses errements et le persuada d'essayer une nouvelle politique. Il cessa de boire, prit un nouveau train pour aller à son travail et pour s'en tenir, et bientôt il fut aisé de remarquer la réforme visible dans son extérieur. Sa famille fut bien habillée et bien nourrie, lui-même recouvra la santé. Un jour qu'allant à ses affaires, il passa près de son ancien repaire, il rencontra le propriétaire qui se tenait debout sur le seuil de la porte. Boniface l'accueillit poliment, lui demanda ce qu'il était

devenu pendant des mois, et s'informa de l'état de sa santé.

Jack lui expliqua que sa santé était excellente, mais qu'il était gêné par une grosse tumeur qu'il avait au côté. Il en indiqua la plaie au propriétaire dans le voisinage de son gousset. Le propriétaire eut pitié de lui et lui fit observer qu'il pensait que le changement dans ses habitudes était la cause de son mal, qu'il disparaîtrait bientôt s'il recommençait à boire son verre de bière régulièrement.

Jack répondit qu'en cela il était parfaitement d'accord avec lui, mais que, somme toute, il aimait sa "tumeur" qu'il tira de sa poche. Et aux regards émerveillés de son interlocuteur il étala une bourse remplie de schellings, fruit de ses épargnes sous le régime de la politique de sobriété.

L'ouvrier Canadien a lui aussi une grosse tumeur sous la forme d'une bourse de \$52,000,000.00 placée dans les banques d'épargne sous le régime de la politique protectionniste. Il n'a aucun désir de revenir au libre échange, aux cuisines publiques à la soupe et aux travaux de secours.

10me Mois.

OCTOBRE, 1891,

31 Jours.

Sir John :—Voilà, M. Cartwright, ce que le peuple a économisé depuis 1878.

mois.	Jour de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la lune.	Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la lune.	
1	J	(21), 1880. Le gouvernement de Sir John McDonald signe un contrat pour la construction du chemin de fer du Pacifique Canadien. Le 15 décembre suivant, M. Blake déclare que le contrat n'est bon qu'à jeter au panier. Le pays, ajouta-t-il, saisirait la première occasion qui lui serait offerte pour infliger un châtiment exemplaire aux individus qui avaient profité de leur position pour trahir ses intérêts matériels les plus vitaux. (Débats des Communes, 1880, p. 106). Le 20 Juin 1882, le peuple eut l'occasion à laquelle M. Blake faisait allusion et soutint énergiquement la politique du gouvernement conservateur à l'égard du Pacifique Canadien en black-boulant les libéraux.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	Nouvelle lune.....
2	V		6 58	5 41	4 12	5 57	5 41	4 14	Premier quartier.....
3	S		6 59	5 39	coucher	5 58	5 39	coucher	25 7h 30m
4	D		6 00	5 37	6 16	5 59	5 38	6 17	10 5h 57m
5	L		6 2	5 35	6 34	6 00	5 36	6 37	17 8h 45m
6	M		6 3	5 33	6 55	6 2	5 34	6 59	24 8h 56m
7	M		6 4	5 32	7 10	6 3	5 32	7 25	m.
8	J		6 5	5 29	7 50	6 4	5 30	7 57	m.
9	V		6 7	5 28	8 29	6 5	5 29	8 37	24 8h 56m
10	S		6 8	5 26	9 17	6 7	5 27	9 25	m.
11	D		6 9	5 24	10 16	6 8	5 25	10 24	25 7h 30m
12	L		6 11	5 22	1 28	6 9	5 23	11 35	10 5h 57m
13	M		6 12	5 20	matin.	6 10	5 22	matin.	17 8h 45m
14	M		6 13	5 19	0 46	6 12	5 20	0 52	24 8h 56m
15	J		6 15	5 17	2 07	6 13	5 19	2 11	m.
16	V		6 16	5 15	3 29	6 14	5 17	3 31	25 7h 30m
17	S		6 17	5 13	4 51	6 15	5 15	4 52	10 5h 57m
18	D		6 19	5 12	lever.	6 18	5 14	lever.	17 8h 45m
19	L		6 20	5 10	5 51	6 18	5 12	5 55	24 8h 56m
20	M		6 22	5 8	6 21	6 19	5 10	6 27	m.
21	M		6 23	5 6	6 58	6 20	5 9	7 06	25 7h 30m
22	J		6 24	5 5	7 43	6 22	5 7	7 52	10 5h 57m
23	V		6 2	5 3	8 38	6 23	5 6	8 46	17 8h 45m
24	S		6 27	5 1	9 40	6 24	5 4	9 48	24 8h 56m
25	D		6 28	5 00	10 46	6 25	5 3	10 53	m.
26	L	Des fermes expérimentales sont établies par le gouvernement conservateur.	6 30	4 58	11 52	6 27	5 2	11 58	25 7h 30m
27	M		6 31	4 56	matin.	6 28	5 00	matin.	10 5h 57m
28	M		6 32	4 55	0 57	6 29	4 59	1 02	17 8h 45m
29	J		6 34	4 53	2 02	6 31	4 57	2 05	24 8h 56m
30	V	Le gouvernement de Sir John McDonald abolit le droit sur le thé et le café. (1881).	6 35	4 52	3 05	6 32	4 56	3 06	m.
31	S		6 37	4 50	4 08	6 33	4 54	4 08	25 7h 30m
			6 38	4 49	5 12	6 35	4 52	5 11	10 5h 57m



Mélange libre-échangiste de Cartwright ; Garanti pur pour tuer le cas le plus aggravé de prospérité.

ALMANACH DU PEUPLE.

LE PARTI MOURANT.

I.

Mais voyez donc le visage des Grisis !
Envies par la plus noire tristesse !
De jour en jour leurs cheveux sont plus gris
Du sentiment de leur grande faiblesse.

II.

Ils ont promis aux électeurs naïfs
De gouverner avec moins de dépenses,
Ils ont promis, d'abaisser nos tarifs,
Mais dire en quoi combler la différence.

III.

Le peuple sait qu'une négation
Peut avoir aucun côté pratique,
Et pour cela qu'avec dérision,
Les fiers Yankees nous font si bien la nique.

IV.

" Et vive donc la réciprocité !"
C'est, tout compté, leur unique devise.
Ils savent que c'est une absurdité;
Mais pour eux tous, c'est la fortune acquise.

V.

Ceux qui devront payer les violons,
De ces clameurs ne prennent guère note.
Comme ils vont donc écraser ces Solons
De leur mépris et surtout de leur vote !

VI.

Car il est temps que, dans sa majesté
Le peuple élève une voix vengeresse,
Pour dénoncer leur prodigalité,
Et sauver les débris de sa richesse.

11th Mois.

NOVEMBRE, 1891.

30 Jours.

Mois.	Jour de la semaine.	EPHÉRÉMIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune	
	D		h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	Nouvelle Lune....
	L		6 39	4 47	5 00	6 36	4 51	5 04	Premier quartier... 1j
	M		6 41	4 46	5 28	6 37	4 50	5 29	9j 3h 46m sr.
	M		6 42	4 45	5 51	6 39	4 48	5 58	15j 7h 16m sr.
	J		6 44	4 43	6 28	6 40	4 47	6 34	23j 3h 29m m.
	V		6 45	4 42	7 18	6 42	4 46	7 21	
	S		6 46	4 40	8 09	6 43	4 45	8 17	
	D		6 48	4 39	9 18	6 44	4 44	9 23	
	L		6 49	4 38	10 29	6 45	4 42	10 36	
	M		6 50	4 37	11 46	6 46	4 41	11 51	
	M		6 52	4 35	matin	6 48	4 40	matin	
	J		6 53	4 34	1 04	6 49	4 39	1 08	
	V		6 55	4 33	2 24	6 50	4 37	2 26	
	S		6 56	4 32	3 44	6 52	4 36	3 44	
	D		6 57	4 31	5 05	6 53	4 35	5 02	
	L		6 59	4 30	6 28	6 54	4 34	6 23	
	M		7 0	4 30	lever	6 56	4 34	lever	
	M		7 2	4 29	5 32	6 57	4 33	5 40	
	J		7 3	4 28	6 23	6 58	4 32	6 31	
	V		7 4	4 27	7 23	7 0	4 31	7 31	
	S		7 6	4 26	8 28	7 1	4 30	8 36	
	D		7 7	4 25	9 37	7 2	4 30	9 44	
	L		7 8	4 24	10 46	7 3	4 29	10 51	
	M		7 9	4 23	11 52	7 4	4 28	11 53	
	M		7 11	4 23	matin	7 6	4 28	matin	
	J		7 12	4 23	0 53	7 7	4 27	0 57	
	V		7 13	4 22	1 57	7 8	4 26	1 57	
	S		7 15	4 21	3 00	7 9	4 26	2 59	
	D		7 16	4 20	4 04	7 10	4 25	4 02	
	L		7 17	4 20	5 19	7 11	4 25	5 06	
	M		7 18	4 19	6 18	7 13	4 25	6 12	

Les Canadiens attirés au Dakota par les discours libéraux retournent au Manitoba, 1893 89 et 90.

Sir Richard Cartwright favorise l'impôt direct sur le peuple canadien. Discours répétés.

PHAS. DE LA LUNE.
7ième MÉRIDIEU. 90ième MÉRIDIEU. 10ième MÉRIDIEU.
Nouvelle Lune.... 1j 3h 46m sr.
Premier quartier... 9j 3h 46m sr.
Pleine Lune :..... 15j 7h 16m sr.
Dernier quartier... 23j 3h 29m m.

AFTER USING

as le plus aggravé

ALMANACH DU PEUPLE.

GOUVERNEURS GÉNÉRAUX DU CANADA DEPUIS 1867.

NAME.	Date de la Nomination.	Date de la prise d'Office.
Le T. Hon. Vicomte Monck, G.C.M.G.....	1 juin 1867.....	1 juillet 1867.....
Le T. Hon. Lord Lisgar, G.C.M.G. (Sir John Young)...	29 déc. 1867.....	2 février 1868.....
Le T. Hon. Comte de Dufferin, K.P., K.C.B., O.C.M.G..	22 mai 1871.....	25 juin 1871.....
Le T. Hon. Marquis de Lorne, K.T., G.C.M.G., P.K., etc.	5 oct. 1878.....	25 nov. 1878.....
Le T. Hon. Marquis de Lansdowne, G.C.M.G., etc.....	18 août 1883.....	23 oct. 1883.....
Le T. Hon. Lord Stanley de Preston, G.C.B.....	1 mai 1888.....	11 juin 1888.....

CONSEIL PRIVÉ DE LA PUISSANCE DU CANADA.

SIÈGE DU GOUVERNEMENT—OTTAWA.

MEMBRES DU CABINET.

(Par ordre de préséance.)

Le Très Honorable Sir John Alexander Macdonald, P.C., G.C.B., D.C.L., LL.D., (Oxon)
C.R., Premier Ministre et Ministre des Chemins de Fer et Canaux.
L'Honorable Sir Hector Louis Langevin, C.C.M.G., LL.D., Ministre des Travaux Publics.
L'Honorable Mackenzie Bowell, Ministre des Douanes.
L'Honorable Sir Adolphe P. Caron, C.C.M.G., C.R., Ministre de la Milice et de la Défense.
L'Honorable John Carling, Ministre de l'Agriculture.
L'Honorable John Costigan, Ministre du Revenu de l'Intérieur.
L'Honorable Frank Smith, (sans portefeuille).
L'Honorable Joseph Adolphe Chapleau, LL.D., C.R., Secrétaire d'Etat.
L'Honorable Sir John Sparrow David Thompson, C.C.M.G., C.R., Ministre de la Justice.
L'Honorable George Eulas Foster, Ministre des Finances.
L'Honorable John Joseph Caldwell Abbott, D.C.L., C.R., (sans portefeuille).
L'Honorable Charles Hibbert Tupper, LL.B., Ministre de la Marine et des Pêcheries.
L'Honorable John Graham Haggart, Maître Général des Postes.
L'Honorable Edgar Dewdney, Ministre de l'Intérieur.

QUESTION DES BIENS DES JÉSUITES.

Le Secrétaire d'Etat pour le Canada a reçu instruction de Son Excellence le Gouverneur Général de faire publier comme information générale les deux rapports suivants faits par le procureur-général et le solliciteur-général d'Angleterre, à propos de l'acte passé par la législature de Québec sous ce titre : Acte concernant le règlement des biens des Jésuites."

Officiers de Loi au Bureau Colonial :

COURS ROYALES DE JUSTICE, 9 Juil. 1898.

Nous avons pris l'affaire en sérieuse considération et en obéissance aux ordres de Votre Seigneurie, nous avons l'honneur de déclarer par les présentes—

Que dans notre opinion la décision prise par le Gouverneur Général de ne pas intervenir dans la mise à exécution de l'acte provincial en question est juste et constitutionnelle.

Nous avons, etc.,

(Signé)

RICHARD E. WEBSTER,
EDWARD CLARKE.

Au très Hon. Lord Knutsford.

Officiers de Loi de la Couronne à Lord Knutsford :

COURS ROYALES DE JUSTICE, 31 juil. 1880.

En obéissance aux ordres de Votre Seigneurie, nous avons l'honneur de déclarer par les présentes—

Que nous sommes d'avis que l'acte en question était clairement dans la limite des pouvoirs de la législature provinciale de Québec, et que par conséquent il n'y a pas lieu de le référer au comité judiciaire du Conseil Privé.

Nous avons, etc.,

(Signé)

RICHARD E. WEBSTER,
EDWARD CLARKE.

Au très Honorable Lord Knutsford, G.C.M.G., etc., etc.

ALMANACH DU PEUPLE.

JIS 1867,

la
ion. Date de la
prise d'Offi

7..... 1 juillet 18
7..... 2 février 18
1..... 25 juin 18
8..... 25 nov. 18
3..... 23 oct. 18
8..... 11 juin 18

ALA.

C.L., LLD., (Oxon
et Canaux.
des Travaux Public

ilice et de la Défense

at.
inistre de la Justice
tefeuille).
et des Pêcheries.

xcellence le Gouver
k rapports suivant
, à propos de l'act
règlement des biens

USTICE, 9 Juil. 1880
ance aux ordres de
s—
al de ne pas interve
ste et constitution

RD E. WEBSTER,
RD CLARKE.

FICE, 31 juil. 1880.
eur de déclarer par
dans la limite des
nt il n'y a pas lieu

RD E. WEBSTER,
RD CLARKE.

I.

que Mercier, dans un jour de malheur,
à Québec diriger la cuisine,
eux surplus il devint le terreur,
ous allons depuis à la ruine.

II.

surplus fut en deux mois fricassé ;
liable après s'installa dans ses coffres.
n autre emprunt notre homme embar-
rassé
erche les fonds sans pouvoir trouver
d'offres.

III.

Mais il s'en fiche. Aux vainqueurs la
dépouille.
Aussi veut-il taxer les électeurs.
Tant pis pour eux. C'est en leur chantant
pouille
Qu'il croit payer leurs aveugles faveurs.

IV.

Puis les *boddlers* veulent avoir leur paie ;
Et, cependant, la caisse est sans le sou.
Mon Dieu ! Comment vont-ils battre mon-
naie
Sans engager tout le pays au clou. ?

12me Mois.

DECEMBRE, 1891.

31 Jours.

mois.	Jour de la semaine.	EPHÉMÉRIDES.	POUR MONTRÉAL.			POUR TORONTO.			PHAS. DE LA LUNE.
			Lv. du Soleil	Co. du Soleil	Lv. de la Lune	Lv. du Soleil	Lv. du Soleil	Lv. de la Lune	
			h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	h. m.	
1	M	Dans cet heureux mois de va-	7 20	4 18	4 26	7 14	4 24	4 31	Nouvelle Lune..... Premier quartier..... Plenne Lune..... Dernier quartier..... Nouvelle Lune.....
2	M	cances, rappelez-vous qu'en 1878	7 21	4 18	5 10	7 15	4 24	5 17	
3	J	la dernière année du libre-	7 22	4 17	6 04	7 16	4 24	6 12	
4	S	échange en Canada, un grand	7 23	4 17	7 07	7 17	4 23	7 15	1 ^{er} 6h 45m 2 ^e 7h 15m 3 ^e 7h 45m 4 ^e 8h 15m 5 ^e 8h 45m 6 ^e 9h 15m 7 ^e 9h 45m 8 ^e 10h 15m 9 ^e 10h 45m 10 ^e 11h 15m 11 ^e 11h 45m 12 ^e 12h 15m
5	V	nombre d'ouvriers furent obligés	7 24	4 17	8 19	7 18	4 23	8 28	
6	D	de s'adresser à ces cuisines pu-	7 25	4 17	9 35	7 19	4 23	9 40	
7	L	bliques ou l'on distribuait de la	7 26	4 16	10 52	7 20	4 23	10 55	1 ^{er} 5h 45m 2 ^e 6h 15m 3 ^e 6h 45m 4 ^e 7h 15m 5 ^e 7h 45m 6 ^e 8h 15m 7 ^e 8h 45m 8 ^e 9h 15m 9 ^e 9h 45m 10 ^e 10h 15m 11 ^e 10h 45m 12 ^e 11h 15m
8	M	soupe pour avoir de quoi dîner.	7 27	4 16	matin	7 21	4 23	matin	
9	M	Depuis cette époque, l'on n'a plus	7 28	4 16	0 99	7 22	4 23	0 11	
10	J	vu de pareilles institutions à	7 29	4 16	1 26	7 23	4 23	1 26	1 ^{er} 4h 45m 2 ^e 5h 15m 3 ^e 5h 45m 4 ^e 6h 15m 5 ^e 6h 45m 6 ^e 7h 15m 7 ^e 7h 45m 8 ^e 8h 15m 9 ^e 8h 45m 10 ^e 9h 15m 11 ^e 9h 45m 12 ^e 10h 15m
11	V	Montreal. Les travaux entre-	7 30	4 16	2 43	7 24	4 23	2 42	
12	S	pris par la municipalité pour	7 31	4 16	4 03	7 24	4 23	4 00	
13	D	soulager les malheureux ont été	7 32	4 16	5 23	7 25	4 23	5 18	1 ^{er} 3h 45m 2 ^e 4h 15m 3 ^e 4h 45m 4 ^e 5h 15m 5 ^e 5h 45m 6 ^e 6h 15m 7 ^e 6h 45m 8 ^e 7h 15m 9 ^e 7h 45m 10 ^e 8h 15m 11 ^e 8h 45m 12 ^e 9h 15m
14	L	arrêtés aussitôt que des fabriques	7 33	4 17	lever	7 26	4 23	lever	
15	M	se sont établies sous le régime	7 33	4 17	4 07	7 27	4 24	4 15	
16	M	de la protection.	7 34	4 17	5 04	7 28	4 24	5 13	1 ^{er} 2h 45m 2 ^e 3h 15m 3 ^e 3h 45m 4 ^e 4h 15m 5 ^e 4h 45m 6 ^e 5h 15m 7 ^e 5h 45m 8 ^e 6h 15m 9 ^e 6h 45m 10 ^e 7h 15m 11 ^e 7h 45m 12 ^e 8h 15m
17	J	(9), 1890. M. Mercier à Québec	7 35	4 17	6 09	7 29	4 24	6 17	
18	V	dit que l'opposition conservatrice	7 36	4 18	7 18	7 29	4 25	7 25	1 ^{er} 1h 45m 2 ^e 2h 15m 3 ^e 2h 45m 4 ^e 3h 15m 5 ^e 3h 45m 6 ^e 4h 15m 7 ^e 4h 45m 8 ^e 5h 15m 9 ^e 5h 45m 10 ^e 6h 15m 11 ^e 6h 45m 12 ^e 7h 15m
19	S	est autant à blâmer que son gou-	7 39	4 18	8 27	7 31	4 25	8 33	
20	D	vernement pour l'augmentation	7 37	4 19	9 35	7 30	4 26	9 39	1 ^{er} 0h 45m 2 ^e 1h 15m 3 ^e 1h 45m 4 ^e 2h 15m 5 ^e 2h 45m 6 ^e 3h 15m 7 ^e 3h 45m 8 ^e 4h 15m 9 ^e 4h 45m 10 ^e 5h 15m 11 ^e 5h 45m 12 ^e 6h 15m
21	L	extrordinaire et extravagante	7 37	4 19	10 41	7 30	4 26	10 43	
22	M	des dépenses. C'est la version	7 38	4 20	11 44	7 31	4 27	11 45	1 ^{er} 0h 15m 2 ^e 0h 45m 3 ^e 1h 15m 4 ^e 1h 45m 5 ^e 2h 15m 6 ^e 2h 45m 7 ^e 3h 15m 8 ^e 3h 45m 9 ^e 4h 15m 10 ^e 4h 45m 11 ^e 5h 15m 12 ^e 5h 45m
23	J	provinciale de la fameuse idée	7 38	4 20	matin	7 31	4 27	matin	
24	M	de Cartwright : Payons d'audace.	7 39	4 21	0 46	7 32	4 28	0 46	1 ^{er} 0h 15m 2 ^e 0h 45m 3 ^e 1h 15m 4 ^e 1h 45m 5 ^e 2h 15m 6 ^e 2h 45m 7 ^e 3h 15m 8 ^e 3h 45m 9 ^e 4h 15m 10 ^e 4h 45m 11 ^e 5h 15m 12 ^e 5h 45m
25	V		7 39	4 22	1 49	7 32	4 28	1 48	
26	S		7 40	4 22	2 54	7 33	4 29	2 51	1 ^{er} 0h 15m 2 ^e 0h 45m 3 ^e 1h 15m 4 ^e 1h 45m 5 ^e 2h 15m 6 ^e 2h 45m 7 ^e 3h 15m 8 ^e 3h 45m 9 ^e 4h 15m 10 ^e 4h 45m 11 ^e 5h 15m 12 ^e 5h 45m
27	D		7 40	4 23	4 01	7 33	4 29	3 56	
28	L		7 40	4 24	5 11	7 33	4 30	5 04	1 ^{er} 0h 15m 2 ^e 0h 45m 3 ^e 1h 15m 4 ^e 1h 45m 5 ^e 2h 15m 6 ^e 2h 45m 7 ^e 3h 15m 8 ^e 3h 45m 9 ^e 4h 15m 10 ^e 4h 45m 11 ^e 5h 15m 12 ^e 5h 45m
29	M		7 40	4 24	6 19	7 34	4 31	6 11	
30	J		7 40	4 25	7 23	7 34	4 32	7 15	1 ^{er} 0h 15m 2 ^e 0h 45m 3 ^e 1h 15m 4 ^e 1h 45m 5 ^e 2h 15m 6 ^e 2h 45m 7 ^e 3h 15m 8 ^e 3h 45m 9 ^e 4h 15m 10 ^e 4h 45m 11 ^e 5h 15m 12 ^e 5h 45m
31	J		7 40	4 26	8 23	7 34	4 32	8 15	

Le 5 décembre 1890, Mr. Shehyn, Trésorier libéral de la province de Québec, dans son discours du budget, annonçait que, quoique le gouvernement libéral collectât 800,000 piastres de plus que le gouvernement conservateur qui l'avait précédé, il avait, cepen-
ant en 4 ans dépensé un emprunt de 3,500,000 piastres. Il ajoutait qu'un autre emprunt
10 millions de piastres était nécessaire.

Le peuple désire-t-il voir cette singulière espèce d'économie introduite par les Libéraux
appliquée aux affaires de la Puissance ?

LA QUESTION DE RECIPROCITE.

L'Hon. Edouard Blake, parlant à Malvern, Ontario, le 22 janvier 1887, dit à propos du Tarif : "Aucun homme, peu m'importe qu'il soit l'avocat le plus convaincu du libre échange pour le Canada ou non, n'a encore suggéré,—aucun homme, je crois, ne peut suggérer un plan praticable pour créer les immenses revenus dont nous avons besoin autrement qu'en continuant d'imposer des droits très élevés sur les marchandises semblables à celles que nous fabriquons ou pouvons fabriquer dans nos limites ou sur les matières premières. J'invite le libre échangiste le plus ardent dans la vie publique à présenter une solution plausible de ce problème, et je prétends qu'il est obligé de le faire avant de parler du libre échange comme praticable en Canada. Je ne l'ai pas cru soluble de mon temps et toutes les chances de le résoudre, s'il y en eut jamais, ont été détruites par la vaste augmentation de nos dépenses annuelles et par les autres conditions qui ont été créées. La chose est sortie du domaine de la politique pratique."

"Malheureusement la taxe directe est hors de question dans la province de Québec et dans les provinces maritimes."—*Globe* de Toronto, 13 octobre 1890.

Le système de la réciprocité illimitée implique une assimilation des tarifs du Canada et des Etats-Unis. Comme Mr. Ritt, de l'Illinois, un des pères du projet l'avoue, "le tarif devrait être le même au Canada et aux Etats-Unis, ou bien il y aurait une infinité de fraudes qui jetteraient le trouble dans le commerce." Le Congrès des Etats-Unis serait investi du contrôle sur le tarif commun. Tous les partis sont d'accord sur ce point. Par exemple, le *Times* de Chicago discutant la question, dit : "On ne doit pas oublier que cette proposition implique l'abandon complet par le Parlement de la Puissance au Congrès Américain, de tout contrôle sur la principale source de revenu pour le Canada, à

savoir, le tarif. Quoiqu'il plaise au Congrès Américain d'ordonner concernant le tarif, le Gouvernement du Canada doit dorénavant l'accepter. Notre Congrès traiterait même dans cette hypothèse plus de pouvoir sur le Canada qu'il n'en aurait dans l'événement d'une union politique, le peuple de la Puissance n'aurait ni voix à Washington dans le cas de l'union commerciale proposée, tandis qu'il en aurait le contraire il jouirait des deux dans le cas d'une union politique. Non seulement notre Congrès prescrirait et changerait suivant son bon plaisir tous les droits de douane exigés du peuple du Canada, mais nos officiers exécutifs et nos cours, feraient tous les règlements et prendraient toutes les décisions concernant les taxes aussi bien pour le Canada que pour les Etats-Unis."

L'*Evening Post*, de New York, l'un des journaux les plus renommés et les plus influents des Etats-Unis, a aussi traité le sujet du contrôle du tarif sous une politique de réciprocité illimitée, et il est arrivé à cette conclusion : "Si le Canada accepte d'avoir le même tarif que les Etats-Unis, la confection de ce tarif doit nécessairement être laissée au Congrès Américain, ou, en d'autres termes, le pouvoir de taxer les Canadiens doit être laissé aux Etats-Unis, et le pouvoir d'imposer des taxes étrangères bientôt après lui tous les autres pouvoirs. Il est juste que tous ceux qui sont intéressés dans ce mouvement de commerce côté des lignes soient bien pénétrés de cette vérité. Les Etats-Unis ne sauraient permettre à une province comme le Canada de fixer leurs droits d'importation de sorte que ce serait au Canada de permettre aux Etats-Unis, de fait, sinon de forme, de fixer ses droits sur les marchandises importées."

Les citations précédentes établissent deux points : 1o. que dans l'opinion de Mr. Blake et du *Globe*, la taxe directe est impraticable en Canada. 2o. qu'un tarif

nun, sous le système de la réciprocité l'Amérique du Nord. Il est donc inutile de rechercher quel effet aurait sur les revenus du Canada la politique proposée. Nous perdrons la totalité des impôts collectés maintenant sur les marchandises importées des Etats-Unis. Ces impôts montaient à 7,371,148 eu 1889. Mais sous un régime fiscal tel que celui inauguré par le tarif McKinley les importations de la Grande Bretagne en Canada seraient réduites à un quart de leur présente valeur, et par conséquent les recettes de la douane seraient diminuées d'autant, tant que le bill MacKinley ne devint loi,

Etats-Unis achetaient annuellement de la Grande Bretagne des marchandises pour un montant de 2 piastres 75 cents par tête de population, pendant que le Canada achète annuellement pour une valeur de 8 à 9 piastres par tête. Si nos importations de la Grande Bretagne étaient réduites au niveau de celles des Etats-Unis, la part dans le revenu de la douane serait de moins de 4,750,000 piastres, et ce calcul est basé sur les recettes de 1889. De ces deux chefs nous devons donc, que dis-je, nous sommes absolument certains de perdre 12,100,000 piastres dans les revenus de la douane, sous le système de la réciprocité illimitée. Comment ce déficit serait-il comblé? Mr. Blake et le *Globe* nous disent que ce ne sera pas par la taxe directe. Cependant cette mesure toute dégoûtante qu'elle soit, deviendrait inévitable si la politique libérale du libre-échange se révélait malheureusement à prévaloir.

Le projet de la réciprocité illimitée implique le tarif différentiel contre la Grande Bretagne, c'est-à-dire que les produits américains seraient admis en franchise au Canada pendant que les produits anglais seraient soumis aux exactions fiscales du bill McKinley. Nous pouvons citer ici quelques opinions sur la convenance d'une telle mesure. Dès en 1862, Sir Alex. Galt, alors ministre des finances de la vieille province du Canada, traitait ce sujet dans

un memorandum au Conseil, et il y disait : "Le soussigné n'éprouve aucune hésitation à affirmer à Votre Excellence que le projet d'un Zollverein Américain dont les provinces anglaises feraient partie est complètement incompatible avec le maintien de leur union avec la Grande Bretagne et contraire aux intérêts du peuple de ces provinces. Il ne faut pas être doué d'une vue bien perçante pour s'apercevoir qu'un Zollverein implique l'imposition par la Confédération de droits de douane sur les articles produits en dehors de la Confédération, jointe au libre-échange parmi ses membres. En d'autres termes, le Canada serait obligé de taxer les marchandises anglaises pendant qu'il admettrait celles des Etats-Unis en franchise. Cet état de choses pourrait seulement accompagner la rupture de tous les liens d'affection, de nationalité ou d'intérêt qui unissent maintenant le Canada à la mère-patrie. Cette mesure serait aussi essentiellement contraire au Canada, car la Grande Bretagne fournit un débouché bien plus considérable que les Etats-Unis pour les produits Canadiens. Au lieu donc de restreindre nos relations commerciales avec elle, nous devons les étendre autant que possible."

Feu l'honorable George Brown a mis par écrit ses vues sur le sujet des relations commerciales du Canada avec les Etats-Unis. En 1870, lorsque Mr. Ward introduisit au Congrès un bill pour établir la réciprocité illimitée avec le Canada, Mr. Brown écrivait : "Nous, de notre côté, nous ne sommes pas insensibles à la perte et au dommage causés aux deux nations par l'existence du tarif protecteur, ni à tous les incidents ennuyeux et irritants qui sont la suite de cette exclusion de la part de nos voisins. Mais ni politiquement ni commercialement le Canada n'éprouve le besoin de changer sa position pour s'assurer un haut degré de postérité. Pour tout ce qui regarde le bien-être et le bonheur personnel, le développement constant du commerce intérieur et extérieur, l'extension des entreprises publiques, la

condition florissante des fermiers, la possibilité illimitée d'employer une vaste population, le Canada a tout ce qu'une nation peut désirer."

Le projet de traité, négocié en 1874, par Mr. Brown agissant au nom du Gouvernement Canadien, quoique vaste dans sa teneur et embrassant un grand nombre d'articles manufacturés n'avait point en vue de tarif différentiel contre la Grande Bretagne. En voici une preuve intéressante. Défendant le traité de sa place au Sénat, en 1875, Mr. Brown disait :

"J'en viens maintenant aux objections qu'on a formulées contre le traité, objections qui viennent de tels quartiers qu'elles méritent une réponse formelle. La première de ces objections est l'allégation que le traité établissait un tarif différentiel contre la Grande Bretagne en faveur des Etats-Unis. Rien n'est moins fondé que cette assertion. Il a été parfaitement entendu dès le commencement des négociations que tout article venant des Etats-Unis qui serait exempt de droits le serait aussi venant de la Grande Bretagne, et jamais pendant un seul moment l'on n'a eu autre chose en vue."

On craignait en Angleterre que l'on ne méditât d'établir des droits différentiels dans le projet de 1874, et les exportateurs anglais firent des observations aux autorités de la Grande Bretagne. Lord Carnarvon, Secrétaire d'Etat pour les Colonies, et Lord Derby, Secrétaire d'Etat pour les affaires étrangères. leur affirmèrent qu'on n'avait pas le moins du monde l'idée d'établir un tarif différentiel contre les marchandises anglaises. Lord Derby dit : "C'était le devoir imprescriptible du Gouvernement de Sa Majesté d'insister pour que le commerce anglais ne fût pas placé dans une position désavantageuse, comparé à celui des autres pays, dans tous les traités qui peuvent être négociés en faveur des Colonies. C'était aussi son devoir d'empêcher l'imposition de droits différentiels en faveur des Etats-Unis et contre la Grande Bretagne dans tous les traités de la sorte."

Et il affirma à la députation "qu'il n'avait rien dans le traité proposé qui justifiait la conclusion que le Gouvernement Canadien favorisait une telle distinction."

Le *Mail* de Toronto, discutant la question écrivait : "Nous sommes autorisés par l'honorable Alex. Mackenzie à affirmer que Mr. Macdougall est complètement dans l'erreur lorsqu'il suppose que le projet de 1874 suggérait, proposait ou permettait le tarif différentiel contre la Grande Bretagne. Mr. Mackenzie ajoute que lui et ses collègues individuellement et aussi en tant que formant le cabinet, étaient fortement opposés à tout tarif différentiel contre l'Angleterre, et avaient pris un soin spécial pour en prévenir même l'apparence."

Il convient de faire remarquer qu'aucun projet de réciprocité illimitée avec les Etats-Unis ne peut réussir qu'à la condition de l'établissement d'un tarif différentiel contre la Grande Bretagne.

Le Gouvernement Canadien a toujours favorisé la réciprocité avec les Etats-Unis dans une large mesure. La dernière offre officielle de la part du Canada a été faite par Sir Charles Tupper, comme membre de la commission des pêcheries, le 3 décembre 1887. C'était l'offre sans conditions faite aux Etats-Unis de reprendre toute la question des relations commerciales entre les deux pays et de régler toutes les difficultés par un traité large et libéral. Voici les termes mêmes de ce traité déclaré :

"Qu'en vue d'enlever toute cause de difficultés en ce qui regarde les pêcheries, il est proposé par les plénipotentiaires de Sa Majesté de laisser, jouir les pêcheurs des deux pays de tous les privilèges dont ils ont joui durant l'existence du traité de Washington concernant les pêcheries, et cela en considération d'un arrangement mutuel établissant une plus grande liberté dans les relations commerciales entre le Canada et les Etats-Unis."

ALMANACH DU PEUPLE.

LA MOTION SHERMAN.

En août, au mois de septembre 1890, l'Hon. John Sherman introduisit la motion suivante au Sénat des Etats-Unis :

A toutes les fois qu'il sera certifié au Président des Etats-Unis que le Gouvernement de la Puissance du Canada admettra la franchise dans tous ses ports le charbon sortant des mines des Etats-Unis et qu'il publiera une telle déclaration, pendant tout le temps que cette loi ou ce règlement sera en vigueur, le charbon venant des mines de la Puissance du Canada sera admis en franchise dans tous les ports des Etats-Unis.

Et toutes les fois qu'il sera certifié au Président des Etats-Unis que le Gouvernement de la Puissance du Canada a manifesté le désir d'entrer dans des arrangements commerciaux avec les Etats-Unis, il y aura pour résultat le retrait complet de tout ou partie des droits imposés sur le commerce entre les Etats-Unis et le Canada, il nommera trois commissaires qui se réuniront à ceux nommés par le Gouvernement du Canada, pour examiner la meilleure méthode d'étendre les relations commerciales entre les Etats-Unis et le Canada et établir à quelles conditions l'on peut obtenir une plus grande liberté de commerce entre les deux pays.

Les dits commissaires feront un rapport au Président qui placera ce rapport devant le Congrès. Les dépenses nécessaires faites par les commissaires nommés par le Président, y compris une indemnité de 10 piastres par jour chacun pendant le temps nécessaire et employé à cet objet seront payées à même des fonds votés pour la perception des revenus de la douane.

C'est la meilleure preuve que le Gouvernement de la Puissance désire de bonne foi établir le libre échange réciproque avec les Etats-Unis, c'est la réception cordiale que cette motion a reçue au Canada. La presse conservatrice a déclaré que c'était là une méthode de procéder franche et raisonnable, et les ministres fédéraux ont déclaré que si cette résolution était adoptée par le Sénat, ils agiraient en conséquence. Mais l'opinion était si hostile au Sénat des Etats-Unis sur cette question que Mr. Sherman a retiré sa proposition sans même la soumettre à un vote.

EXPORTATIONS DU CANADA AUX ETATS-UNIS.

Les exportations de produits agricoles du Canada aux Etats-Unis pour l'année fiscale finissant le 31 juin 1890 ont été comme suit :

Chevaux.....	\$2,113,782	Lin.....	\$ 121,507
Retail.....	489,206	Orge.....	6,484,603
Moutons.....	918,334	Haricot.....	405,534
Volaille (vivante).....	110,793	Pois.....	312,050
Oeufs.....	2,156,725	Foin.....	822,381
Volaille (arrang.).....	51,732	Patates.....	192,576
Laine.....	216,918	Légumes.....	52,660
Peaux.....	454,105	Beurre.....	7,879
Pommes.....	290,108	Fromage.....	31,478
Drèche.....	105,183	Blé.....	26,591
		Paille.....	19,87

Total..... \$15,293,907

Nos exportations principales de produits agricoles aux Etats-Unis consistent en bétail vivant, œufs, orge et foin. Ces différents produits composent plus de trois quarts de tout le commerce. Appliquant l'ancien et le nouveau tarif américain à nos exportations, nous avons le résultat suivant :

	Droits anciens.	Droits nouveaux.
Chevaux.....	\$ 422,756	\$ 58,310
Veaux.....	Libre	74,720
Cochons.....	189	1,549
Moutons.....	183,666	230,831
Volaille (vivante).....	11,079	46,530
Beurre.....	1,443	2,165
Fromage.....	11,893	17,845
Oeufs.....		700,550
Moutons.....	739	1,479
Volaille (arrangées).....	5,173	20,00
Pommes (sèches).....		3,113
Pommes (vertes).....		723,00
Orge.....	993,450	2,980,350
Haricots.....	30,282	121,128
Avoine.....	1,878	2,512
Pois.....	62,530	49,804
Blé.....	7,312	9,140
Farine de blé.....	1,662	2,078
Foin.....	164,616	329,232
Drèche.....	26,364	59,319
Paille.....		5,942
Patates.....	107,650	179,417
Autres légumes.....	5,266	20,000

Totals..... \$2,038,451 \$6,099,021

On voit ainsi que les droits américains sont triplés, c'est-à-dire que la moyenne a monté de 14 pour cent à 40 pour cent. De l'augmentation totale de 4 millions de piastres sur les droits, la moitié tombe sur l'orge, 700,000 sur les œufs, 723,000 sur les pommes, 165,000 piastres sur le foin, 100,000 piastres sur les chevaux, 70,000 sur les

ALMANACH DU PEUPLE.

pommes de terre et 75,000 sur le bétail. Ce sont les seules dispositions du bill qui puissent laisser quelque inquiétude, vu que les autres produits agricoles ne sont pas expédiés aux Etats-Unis en quantités considérables. Nous avons vendu à nos voisins en 1889 pour 12,353,000 piastres valant d'orge, d'œufs, de pommes, de foin, de pommes de terre, de chevaux et de bétail, pendant que des mêmes articles nous en vendions aux autres pays pour la valeur de 6,800,000 piastres, c'est-à-dire un peu plus de la moitié de ce que nous avons vendu aux Etats-Unis. Dans ces sept articles d'exportation, le commerce d'Ontario avec le pays voisin a atteint le chiffre de 9,700,000 piastres, celui de Québec, 1,780,000 piastres, celui de la Nouvelle-Ecosse 190,500 piastres, du Nouveau-Brunswick, 266,000 piastres, et de l'Île du Prince Edouard 420,000 piastres.

Quant aux commerce des œufs, du bétail et des moutons, il y a de bonnes raisons pour penser que la perte du marché américain peut être amplement compensée en augmentant ces exportations vers la Grande Bretagne. La valeur moyenne du bétail expédié en Angleterre est de 83 p. 20 par tête contre une valeur moyenne de 13 piastres par tête dans le commerce avec les Etats-Unis. Cette immense disproportion s'explique par le fait que les veaux et le bétail sont expédiés à nos voisins, mais ces animaux étaient gardés à l'étable jusqu'à ce qu'ils fussent prêts pour le marché anglais, le prix reçu rendrait l'opération profitable. Il en est ainsi pour les moutons. Nos exportations en Angleterre atteignent une moyenne de 7 piastres par tête au lieu que les moutons expédiés aux Etats-Unis ne dépassent jamais une moyenne de 13 piastres.

MARCHÉ ILLIMITÉ DE LA GRANDE BRETAGNE.

Pour donner une idée des facilités que nous offre le marché de la Grande Bretagne pour la vente de nos produits agricoles, nous plaçons ici la statistique de ces produits importés dans le Royaume Uni en 1889 :

ARTICLES.	IMPORTÉS				TOTAL.	PERCENTAGE DES IMPORTATIONS	
	du Canada.	des autres Possessions Britanniques.	des Etats Unis.	des autres pays étrangers.		du Canada.	des Etats Unis.
Chevaux.....No.	119	45	236	13,432	13,832	0.86	1.71
Bétail....."	84,444	2,808	294,391	173,581	555,222	15.21	53.02
Brebis....."	55,857	2,065	18,691	601,346	677,958	8.24	2.70
Mouton.....Lbs.	805,840	38,388,432	180,208	68,637,856	137,106,490	0.13	0.13
Porc....."	22,520	21,506,352	20,974,888	43,310,400	1.86	40.60	6.63
Lard et Jambon....."	33,296,144	896	384,130,096	84,792,960	502,220,196	6.63	76.40
Bœuf salé....."	1,086,064	7,952	24,165,312	137,088	29,396,416	3.69	95.80
Bœuf frais....."	16,576	11,207,036	142,906,176	1,081,136	1,520,424	0.01	92.00
Conserves de viande....."	6,820,424	7,315,056	46,040,624	11,685,856	71,870,960	9.50	64.00
Autres viandes....."	130,368	181,888	1,536,640	7,431,648	9,280,544	1.40	16.50
Lard....."	4,108,720	35,168	128,821,840	611,520	133,577,248	3.08	96.40
Suif et Stéarine....."	1,218,448	49,880,656	47,138,560	41,093,808	139,331,472	0.87	33.80
Beurre....."	2,545,984	1,986,768	12,352,704	199,032,548	215,918,304	1.18	5.70
Fromage....."	75,667,680	813,680	92,475,040	44,749,488	213,695,888	35.40	43.20
Volaille.....\$		788	5,932	2,296,152	2,302,872		0.20
Œufs.....Dox.		174,140		94,150,890	94,325,030		29.60
Blé.....Min.	2,185,213	10,832,002	31,750,201	55,529,439	109,296,855	2.00	2.20
Orge....."		122,365	906,819	39,672,941	40,602,125		0.03
Avoine....."	13,397	1,222	490,646	52,169,544	52,974,509	0.03	0.03
Pois....."	1,065,368	233,350	649,208	1,216,378	3,164,334	38.67	20.50
Farine.....Brl.	653,868	19,467	5,624,483	1,918,548	8,216,366	7.96	68.40
Pommes de terre.....Mi.		2,243,265		1,236,947	3,480,262		0.18
Oignons....."		151,243	6,763	3,696,447	3,854,453		0.18
Pommes....."	688,802	43,948	1,285,570	1,593,996	3,612,316	19.07	35.59
Graine de Lin....."		11,328,296		6,827,664	18,155,960		
Lin préparé et non préparé.....Lbs.		3,907,680		173,883,584	177,791,264		
Laine....."	757,986	569,903,850	849,880	124,521,822	696,011,487	0.10	0.12

ALMANACH DU PEUPLE.

LE TARIF MCKINLEY.

Le tableau suivant est un tableau comparatif des droits imposés par les Etats-Unis dans l'ancien et le nouveau tarif sur les marchandises dont le Canada exporte une grande quantité.

GRAIN, ETC.

	Vieux Tarif.	N. Tarif.
Orge par minot.....	10c.	30c.
Dreche ".....	20c.	45c.
Sarrasin ".....	10c.	15c.
Maïs.....	10c.	15c.
Farine de maïs par minot.....	10c.	20c.
Avoine.....	10c.	15c.
Farine d'avoine, par livre..	14c.	1c.
Seigle, par minot.....	14c.	10c.
Farine de seigle, par livre..	14c.	1c.
Blé, par minot.....	24c.	25c.
Farine de blé, (suiv. la val.)	20 p.c.	25 p.c.
Haricots, par minot.....	10 p.c.	40c.
Pois verts.....	10 p.c.	40c.
Pois secs.....	30 p.c.	20c.
Pois écartelés.....	20 p.c.	50c.

PRODUITS DE LA FERME.

	Vieux Tarif.	N. Tarif.
Bœuf, par livre.....	4c.	6c.
Fromage.....	4c.	6c.
Lait, par gallon.....	10 p.c.	5c.
Lait condensé, par livre....	20 p.c.	3c.
Œufs, par douzaine.....	Franc	5c.
Miel, par gallon.....	20c.	20c.

POIN ET LÉGUMES.

	Vieux Tarif.	N. Tarif.
Choux, la pièce.....	10 p.c.	3c.
Foin, la tonne.....	\$2.00	\$4.00
Houblon, la livre.....	8c.	15c.
Oignon, le minot.....	10 p.c.	40c.
Pommes de terre.....	15c.	25c.
Légumes verts.....	10 p.c.	25 p.c.
Légumes confits.....	30 p.c.	45 p.c.
Paille.....	Franc	30 p.c.
Chardons à fouler.....	Franc	30 p.c.
Plants, arbres, arbustes et vignes.....	Franc	20 p.c.
Semences potagères et agricoles.....	20 p.c.	20 p.c.

ANIMAUX.

	Vieux Tarif.	N. Tarif.
Chevaux et mulets, par tête.....	20 p.c.	\$30.00
Chevaux évalués à \$150 et au-dessus doivent payer un droit de 3% pour cent..		
Détail de plus d'un an, par tête.....	20 p.c.	\$10.00
Détail d'un an ou au-dessous	20 p.c.	\$ 2.00
Moutons, par tête.....	20 p.c.	\$ 1.50
Rebis de plus d'un an, par tête.....	20 p.c.	\$ 1.50
Rebis d'un an ou au-dessous, par tête....	20 p.c.	75c.
Autres animaux vivants..	20 p.c.	20 p.c.
Oailles vivantes, par livre	20 p.c.	3c.
Oailles préparées, "	10 p.c.	5c.

VIANDES, ETC.

	Vieux Tarif.	N. Tarif.
Lard, par livre.....	2c.	2c.
Suif.....	...	1c.
Bœuf, mouton et porc par livre....	1c.	2c.
Lard et jambon, par livre..	2c.	5c.
Autres viandes.....	25 p.c.	25 p.c.

FRUITS.

	Vieux Tarif.	N. Tarif.
Pommes vertes, par minot..	Franc	25c.
Pommes sèches, par livre..	Franc	2c.
Raisins, par baril.....	20 p.c.	60c.
Prunes et pruneaux, par livre.....	1c.	2c.

BOIS.

	N. Tarif.	Vieux Tarif.
Bois de charpente, taillé ou scié, et le même bois employé en madriers pour bâtir des docks, suivant la valeur.....	10 p.c.	20 p.c.
Bois de charpente équarri, non spécialement désigné dans cet acte, le pied cube	1c.	1c.
Planches sciées, aia. sapins, bois blanc, acycomore, pin blanc, bois de natte, les mille pieds, (largeur de la planche).....	\$1	\$1
(Excepté le pin blanc qui devait payer dans l'ancien tarif 2 piastres par mille pieds).		
Mais lorsque le bois de toute sorte est aplani et travaillé, outre les droits dont il est parlé plus haut, il sera imposé un nouveau droit sur chaque côté ainsi aplani et fini de 50 cents par mille pieds de la largeur de la planche. S'il est aplani des deux côtés, s'il a des rainures ou des mortaises, le droit sera de une piastre et cinquante cts par 1000 pieds de la largeur de la planche, et en estimant la largeur de la planche, on ne tiendra aucun compte des rainures et des mortaises et l'on ne fera aucune déduction sous ce rapport. Mais dans le cas où une contrée étrangère imposerait un droit d'exportation sur le pin, l'orme, le sapin ou autres billots, les chevilles, les douves, les bardeaux, exportés de ce pays aux Etats-Unis, alors le droit imposé sur le bois scié dont il est ici question, importerait de ce pays, resterait tel qu'il était fixé par la loi antérieurement à la passation de ce bill.		

ALMANACH DU PEUPLE.

Cèdre. A partir du 12 Mars 1891, les blocs pour poser les traverses de chemin de fer et les poteaux de télégraphe et de téléphone, suivant la valeur.....	20 p.c.	Franc.
Les planches sciées, les ais, les montants, et toutes sortes de cèdre scié, de bois de lance, d'ébène, d'acajou, de bois de rose et tous les autres bois servant à faire des meubles et seulement sciés, suivant la valeur.....	15 p.c.	\$2 per M.
Les plaques de bois et le bois manufacturé dont il n'est aucune mention spéciale.	20 p.c.	35 p.c.
Les douves en pin par mille pieds.....	\$1	\$2
Les douves en sapin par mille pieds.....	\$1.50	\$1.50
Les moyeux pour les voitures, les battants de porte, les madriers pour les wagons, les affûts de canons et tous les autres madriers non travaillés ou sciés seulement, suivant la valeur.....	20 p.c.	25 p.c.
Les lattes par mille pièces.....	15c.	15c.
Les piquets et les pàls, suivant leur valeur.....	10 p.c.	20 p.c.
Les bardeaux de pin blanc, par mille.....	20c.	35c.
Tous les autres, par mille.....	30c.	35c.
Les douves de bois de toutes sortes, suivant la valeur.....	10 p.c.	10 p.c.
Les cannes en roseaux tournés et manufacturés, soit ronds, carrés ou de toute autre forme.....	10 p.c.	10 p.c.
Les fûts et barils vides, les caisses à sucre, les caisses à emballer en bois dont il n'a pas été fait de mention spéciale, ad valorem....	30 p.c.	30 p.c.
Les meubles de maisons ou de salle, finis en tout ou en partie, les objets manufacturés en bois, ou dont le bois est la matière principale et dont on n'a pas fait de mention spéciale, ad valorem.....	35 p.c.	35 p.c.

LA DETTE PUBLIQUE.

Année.	Total de la dette.	Total de l'actif.	Dettes nettes.
1867.....	\$ 93,046,051	\$ 17,317,410	\$ 75,728,641
1873.....	129 743,432	29 894,970	98,848,461
1878.....	174,957,298	34,585,199	140,372,099
1885.....	264,703,677	68,295,915	196,407,762
1886.....	2 3,164,311	50,005,234	223,159,107
1887.....	273,187,626	45,872,859	227,314,775
1888.....	284,513,811	49,982,483	234,531,328
1889.....	287,722,062	51,192,021	236,530,041
1890.....	286,089,126	48,040,488	238,048,638

Dans l'espace de cinq années, de 1873 à 1878, la dette publique nette du Canada a augmenté de 40,513,608 piastres, ce qui

donne une augmentation annuelle moyenne de 8,100,000 piastres. Dans la période qui s'étend de 1878 à 1890, c'est-à-dire pendant 12 ans, l'augmentation de la dette nette a été de 97 686,569 piastres, soit une augmentation annuelle moyenne de 8,140,000 piastres. Dans cette dernière période, on a bâti le chemin de fer du Pacifique Canadien, et éteint la rébellion du Nord-Ouest, et cependant la moyenne annuelle de l'augmentation de la dette n'a pas été plus grande que sous le gouvernement libéral.

L'augmentation totale de la dette brute du Canada depuis la Confédération s'élève à 193,043,073 piastres jusqu'au 30 juin 1890. La dépense au compte du capital pendant la même période a été de \$183,840,000. L'augmentation de la dette nette s'est élevée à 162,319,977 piastres. Les principales causes de la dépense du capital ont été les

Canaux.....	\$ 32,811,932
Chemin de fer du Pacifique Canadien...	61,999,600
Dettes allouées aux Provinces.....	30,743,322
Terres de la Puissance.....	2,838,777
Chemin de fer de l'Intercolonial.....	40,372,245
Autres travaux publics.....	2,938,157
Territoires du Nord-Ouest.....	8,912,635

Le passif du Canada au 30 juin 1890, montant à la somme de \$286,089,126, se décompose ainsi :

Dettes consolidées payable à Londres...	\$187,616,502
on Canada.....	13 894,138
Billets de la Puissance.....	1,357,992
Dépôts dans les banques d'épargne.....	41,015,186
Emprunts temporaires.....	1,916,686
Fonds de garantie.....	4,134,527
Comptes des Provinces.....	16,907,641
Divers.....	1,216,569

Le taux net de l'intérêt payé sur la dette du Canada était en 1868, 4-51 pour cent et en 1873, 3.50 pour cent. Cinq ans plus tard en 1898, il est de 3.68 pour cent ou pratiquement le même que lorsque les libéraux arrivèrent au pouvoir. Depuis lors de nouvelles réductions ont été faites dans le taux de l'intérêt, c'est-à-dire, en d'autres termes, dans le coût de la dette; le taux est descendu en 1884 jusqu'à 2.76 pour cent et en 1889, il était de 3.07 pour cent. Ces chiffres nous montrent clairement que le crédit de la Puissance augmente d'une façon satisfaisante.

ALMANACH DU PEUPLE.

OPÉRATIONS DE BANQUE.

Les statistiques suivantes montrent combien les banques ont augmenté le chiffre de leurs affaires depuis la Confédération. Les chiffres indiquent l'état des affaires au 31 décembre de chaque année, excepté pour 1890, où l'on s'arrête au 30 septembre :

	Escompte.	Total de l'actif.		Circulation.	Depôts du public.
1868.....	\$ 53,652,500	\$ 85,192,921	1868.....	\$ 10,157,483	\$ 39,528,812
1873.....	119,647,350	172,736,903	1873.....	20,016,659	57,906,573
1878.....	117,556,319	178,139,495	1878.....	21,455,641	66,406,516
1883.....	148,633,416	228,103,650	1883.....	33,589,454	96,999,746
1888.....	165,002,718	255,348,112	1888.....	34,785,486	121,878,438
1890.....	178,263,700	269,700,598	1890.....	35,522,319	132,434,754

LES ÉPARGNES DU PEUPLE.

Le tableau suivant donne le montant des dépôts effectués par le peuple dans les banques incorporées, les banques d'épargne, etc. Le caractère stationnaire des dépôts durant l'ère du Gouvernement libéral est très remarquable.

ANNÉE.	Banques incor- porées.	Banques d'épar- gnes du Gouvernement.	Compagnies de prêt.	Autres Ban- ques d'épar- gnes.	Dépôts.
1868.....	\$ 39,528,812	\$ 1,994,565	\$ 673,789	\$ 2,924,474	\$ 45,121,642
1873.....	57,906,573	10,221,893	2,369,381	6,370,449	77,867,799
1878.....	66,406,516	14,898,010	3,269,593	5,701,553	96,275,377
1883.....	96,809,746	36,575,010	13,951,430	9,047,005	156,186,224
1888.....	121,878,438	53,892,122	17,367,133	10,744,298	203,821,894
1889.....	126,243,755	55,648,082	17,757,976	11,166,978	210,816,196
1890.....	132,434,754				

LES FINANCES DE LA PUISSANCE.

Les comptes pour l'année fiscale finissant le 30 juin 1890 montrent un excédant de 4,004,258 piastres. Les recettes se sont élevées à 39,861,368 piastres et les dépenses à 35,837,130 piastres. Les recettes de 1890 surpassent celles de l'année précédente de plus d'un million de piastres et celles de 1888 de près de 4 millions. Ce sont les plus considérables qu'on ait jamais enregistrées au Canada. En voici l'énumération détaillée :

	1878.	1888.
Douanes.....	\$ 12,782,824	\$ 22,105,926
Accise.....	4,858,671	6,074,486
Postes.....	1,207,730	2,379,241
Travaux Publics.....	2,034,483	3,556,101
Divers.....	1,491,243	1,957,709
Total.....	\$ 22,375,011	\$ 35,908,463

	1889.	1890. 1
Douanes.....	\$ 23,726,783	\$ 23,971,366
Accise.....	6,886,738	7,601,423
Postes.....	2,220,603	2,357,390
Travaux Publics.....	3,642,557	3,290,113
Divers.....	2,306,289	2,131,099

Total \$ 39,782,870 \$ 39,861,368

L'augmentation dans les recettes provenant des droits de douane a été à peine appréciable puisqu'elle n'a été guère que d'un quart de million sur l'année précédente. D'autre part, le montant des dépôts portant intérêt au crédit du Gouvernement étant plus petit, le revenu s'est vu diminué d'autant. Cependant l'accise a donné près de trois quarts de million de piastres de plus qu'en 1888. Enfin les recettes provenant du service postal et des travaux publics y compris les chemins de chemins de fer du Gouvernement, montrent une augmentation satisfaisante.

ALMANACH DU PEUPLE.

Ces derniers paragraphes du budget indiquent clairement une augmentation significative dans la population et le commerce, car l'excédant qu'on constate sur les années précédentes provient tout entier de l'extension des opérations commerciales et non de l'augmentation des taxes. En dix ans, les recettes des postes ont presque doublé, montant de 1,257,500 piastres en 1880 à 2,357,400 en 1890, est dans le même période, le revenu provenant des travaux publics est monté de 2,167,400 piastres à 3,800,100. La progression du revenu provenant des taxes n'a pas suivi cette marche ascendante. Ainsi, il y a sept ans les recettes des douanes n'étaient inférieures que d'un million à celles de 1890. On voit par là que le revenu plus considérable qui est maintenant à la disposition du gouvernement provient autant du développement du commerce et de l'augmentation de la population que des taxes imposées.

Les détails des dépenses faites durant l'année fiscale finissant au 30 Juin, 1890, ne pourront être donnés que lorsque les comptes publics auront été publiés. Cependant le fait qu'elles ont diminué de près d'un million de dollars est vraiment digne de remarque. Il est vrai que le chiffre en est encore considérable si on le compare à celui des années précédentes, mais il faut observer que beaucoup de nouvelles charges sont tombées sur le trésor public par suite de la politique du progrès matériel sanctionnée par le peuple. Si nous prenons la période de onze années, de 1879 à 1890, nous trouvons que la dépense totale s'est élevé de 24,500,000 à 35,850,000 piastres, soit 11,350,000 piastres. Le tiers de cette augmentation provient des services joints à la perception du revenu, principalement des postes et des travaux publics. Par exemple le coût du service de l'Inter-colonial et du chemin de fer de l'Île du Prince Edouard, des canaux et des postes est inclu tout entier dans les dépenses du Gouvernement. Ces charges représentent un cinquième des dépenses totales. Mais

pendant que celles-ci montent d'année en année en suivant la marche du progrès matériel, les recettes augmentent aussi dans une proportion égale.

En voici un exemple. En 1879, les dépenses provenant du service postal et des travaux publics étaient de 4,165,400 piastres et le revenu de 3,035,500, ce qui donnait un déficit de 1,499,900 piastres. Maintenant les dépenses occasionnées par le services des postes et les travaux publics ont atteint en 1890, le chiffre de 7,400,000 piastres et le revenu 6,157,500 piastres, laissant seulement un déficit de 1,242,500 piastres, soit une couple de centaines de mille piastres de moins qu'il y a onze ans. Cependant parceque le gouvernement a augmenté de ce chef les dépenses de trois millions, ses adversaires crient à l'extravagance, lorsqu'en effet, cette augmentation a réellement amélioré l'état des finances.

En outre, les charges provenant de la dette publique pour l'intérêt et le fonds d'amortissement ont augmenté de près de 4,000,000 de piastres depuis 1879 montant de 8,500,000 piastres à 12,000,000. Cette augmentation est due principalement au capital placé sur le Pacifique Canadien, à l'élargissement des canaux, à l'acceptation des dettes provinciales et à divers travaux publics. Finalement, dans cette dernière période de onze années, les dépenses générales ont subi une augmentation, de 4 millions de piastres. Sous ce terme de dépenses générales, on comprend les dépenses occasionnées par le gouvernement civil, la législature, l'administration de la justice, la milice, les pêcheries, la police montée, le soin des indiens, l'immigration, le service des phares et des côtes, les subsides pour la malle, le service océanique et fluvial, enfin les travaux publics à charge au trésor. Si quelques personnes timides étaient portées à croire que les dépenses pour ces services montent trop rapidement nous leur ferons observer, pour les mettre

ALMANACH DU PEUPLE.

à l'aise, qu'elles ont été moindres en 1890, que dans les années précédentes, depuis 1883. Nous pouvons aussi leur rappeler pertinemment qu'entre 1871 et 1876, les dépenses générales, autres que celles nécessitées par l'intérêt de la dette, les subsides aux provinces et la perception du revenu montèrent de 4,610,000 piastres à 8,570,000 et étaient, il y a 14 ans, inférieures de 2 millions et demi seulement à celles de 1890.

La vérité est, et nous sommes heureux de rappeler ce fait et d'y applaudir, que le Gouvernement de la Puissance durant ces dernières années a pratiqué la plus stricte économie dans les dépenses et a opéré des réformes substantielles sous ce rapport. Les chiffres suivants des déboursés totaux nous donnent pour

1886.....	\$33,011,612
1887.....	35,637,680
1888.....	36,714,494
1889.....	38,917,844
1890.....	35,857,130

Le premier résultat du soin et de l'habileté apportés dans l'administration des affaires publiques a été de donner en 1889, un excédant de \$1,865,165 et en 1890, cet excédant a atteint la jolie somme de

\$4,004,000, chiffre qui n'a été surpassé que 3 fois dans l'histoire de la Confédération.

Année.	Recettes.	Dépenses.
1867-68.....	\$13,687,928	\$13,486,192
1868-69.....	14,379,174	14,038,084
1869-70.....	15,512,225	14,345,509
1870-71.....	19,335,560	15,623,941
1871-72.....	20,714,813	17,588,468
1872-73.....	20,813,469	19,174,647
1873-74.....	24,205,092	23,316,316
1874-75.....	24,048,715	23,713,071
1875-76.....	22,587,587	24,488,372
1876-77.....	22,059,274	23,519,301
1877-78.....	22,375,011	23,503,158
1878-79.....	22,517,382	24,455,381
1879-80.....	20,78,4064,	46,250,883
1880-81.....	29,63,297	25,502,554
1881-82.....	33,383,455	27,067,103
1882-83.....	35,794,649	28,730,157
1883-84.....	31,861,961	31,107,706
1884-85.....	32,797,001	35,037,060
1885-86.....	33,177,040	39,011,612
1886-87.....	35,754,993	35,657,680
1887-88.....	35,908,463	36,718,494
1888-89.....	38,782,870	36,917,834
1889-90.....	39,861,368	35,857,130

Dans les dix premières années qui suivirent la Confédération, les dépenses s'élevèrent de \$13,486,92 à \$23,503,158, ce qui donne à peu près 80 pour cent. Dans les 12 années suivantes, les dépenses se sont élevées de \$23,503,158 à \$35,857,130, c'est-à-dire de 50 pour cent et une fraction.

DETAILS DES DÉPENSES.

Les détails des dépenses s'arrêtent à l'année 1889. En voici le chiffre :—

Année.	Charges sur la Dette.	Subsides aux Provinces.	Fonds d'Amortissement.	Perception du Revenu.	Autres Dépenses.	Total des Dépenses.
1867-68...	\$ 4,860,757	\$ 2,753,966	\$ 355,266	\$ 1,885,804	\$ 3,630,298	\$ 13,486,092
1872-73...	5,387,850	2,921,399	407,826	3,395,475	7,062,005	19,174,647
1873-74...	5,969,120	3,752,757	513,920	4,736,442	8,324,076	23,316,316
1874-75...	6,817,991	3,750,961	555,773	4,719,654	7,868,690	23,713,071
1875-76...	6,609,050	3,690,355	822,953	4,796,238	8,569,774	24,488,372
1879-80...	8,062,954	3,430,846	1,165,867	5,227,113	6,963,852	24,850,634
1880-81...	7,819,588	3,455,517	1,250,731	5,683,153	7,293,663	25,502,554
1881-82...	7,935,848	3,530,999	1,290,724	6,016,069	8,293,461	27,067,103
1884-85...	9,808,977	3,959,326	1,482,051	7,193,876	*12,594,827	35,037,060
1885-86...	10,483,929	4,182,525	1,606,270	7,808,751	†14,930,134	39,011,612
1886-87...	9,970,671	4,169,341	1,592,952	8,376,026	11,548,688	35,657,680
1887-88...	10,166,905	4,188,513	1,939,077	8,789,764	11,634,234	36,718,494
1888-89...	10,422,521	4,051,427	1,736,644	8,872,338	11,832,902	36,917,834

*Y compris \$1,697,831.23 à cause de la rébellion du Nord-Ouest.

† do 3,177,220.50 do do do

ALMANACH DU PEUPLE.

Percentage des droits imposés sur la valeur totale des marchandises importées.—Montant des droits payés par tête de population.—Percentage des dépenses pour la perception des droits de douane, pendant chaque année de 1868 à 1889, inclusivement :—

Année.	Percentage des droits sur la valeur totale des marchandises importées.	Percentage des droits sur la valeur totale des marchandises importées pour la consommation.	Percentage des droits de douane payés par tête de population.	Percentage des dépenses pour la perception des droits de douane.
	p.c.	p.c.	\$ cts.	p.c.
1868.....	12.00	12.25	2 62	05 99
1869.....	11.78	12.31	2 43	07.09
1870.....	12 65	13.28	2 74	05.41
1871.....	12 32	13.62	3 39	04.21
1872.....	11.70	12.11	3 64	04.04
1873.....	10.17	10.20	3 63	04.35
1874.....	11.25	11.32	3 93	04.55
1875.....	12 48	12 83	4 19	04 44
1876.....	13.76	13.44	3 44	05.61
1877.....	12 63	13.03	3 39	05.75
1878.....	13.74	14 03	3 46	05.58
1879.....	15.78	16.10	3 50	05.56
1880.....	16.34	19.70	3 83	05 04
1881.....	17.56	20 19	4 25	03.87
1882.....	18 18	19 27	5 02	03 33
1883.....	17 52	18 82	5 26	03 26
1884.....	17 32	18 64	4 53	03.96
1885.....	17.55	18 61	4 29	04.14
1886.....	18 60	19 50	4 49	04.10
1887.....	19.87	21.24	*1 63	03 64
1888.....	20.03	21 57	*4 49	03.81
1889.....	21.60	21.65	*4 63	03.82

*Calculé d'après une population approximative de 4,856,226 pour 1887.
do do do do 4,946,497 pour 1888.
do do do do 5,075,855 pour 1889.

LA POLITIQUE NATIONALE ET NOS RAPPORTS AVEC LA GRANDE-BRETAGNE.

L'allégation que la politique fiscale inaugurée en 1879 a beaucoup fait pour relâcher le lien qui nous unit à l'Angleterre ne mérite pas qu'on s'attarde à y répondre. Le discernement et les propres observations de tout Canadien intelligent suffisent pour en faire justice. Il est intéressant toutefois d'examiner l'influence de cette politique sur notre commerce avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

En 1873, le Canada achetait des marchandises anglaises pour la valeur de 68,599,000 piastres, en 1879, pour la valeur de 30,993,000 piastres, en 1889, pour la valeur de 42,317,000 piastres. Dans la première période notre commerce avec la mère-patrie

baissa de plus de la moitié. Ce fut une période de forte dépression commerciale, de baisse dans les prix durant laquelle l'ensemble du commerce du pays reçut un choc sérieux. Ce fut aussi une période de bas tarif. Mais remarquez la marche du commerce avec les Etats-Unis. En 1873, nous achetions de ce pays des marchandises pour la valeur de 47,435,000 piastres; en 1879, pour la valeur de 50,597,000 piastres, c'est-à-dire que sous le régime du bas tarif, nos importations de la Grande-Bretagne déclinèrent de la valeur de 37,500,000 piastres, et celles des Etats-Unis, au montant de 4,000,000 de piastres seulement. Sous le régime de la protection au contraire nos importations de la Grande-Bretagne ont augmenté de 11,200,000 piastres et celles des Etats-Unis, de moins de 7,000,000 de piastres. Une politique fiscale qui produit de tels résultats ne peut être

ALMANACH DU PEUPLE.

donnée comme relachant le lien qui nous unit avec la Grande-Bretagne.

On peut dire, cependant, que nous achetons beaucoup plus des Etats-Unis que de la Grande-Bretagne. Nous l'avons fait pendant un grand nombre d'années, nous le faisons avant l'établissement de la politique nationale et selon toute probabilité, nous devons continuer cette pratique indéfiniment. Cette différence était encore plus grande entre 1875 et 1879 parce qu'alors, outre les matières brutes, nous achetions beaucoup d'objets américains manufacturés. Maintenant nous achetons principalement la matière brute de nos voisins, pendant que la plus grande partie des objets manufacturés que nous importons viennent de l'Angleterre. Voici le détail de quelques-unes des principales importations admises en franchise au Canada en l'année 1889, et dont nous avons le compte rendu :

	De la Grande-Bretagne.	De la Etats-Unis.
Argent et billon.....	\$ 66,200	\$ 578,021
Effets des colons.....	409,000	1,371,733
Gutta percha	32,971	638,098
Coton brut	49,896	3,784,941
Tabac en feuille.....		1,225,777
Semence de trèfle et de foin	730	562,723
Arbres et plants.....	4,088	122,797
Fruits vers.....	67	614,391
Ble barbu.....	793	93,767
Laine.....	469,631	698,067
Soie brute	24,270	111,613
Peaux.....	47,908	1,521,499
Graisse		173,465
Oufs.....	20	91,172
Billots et bois.....	2,314	886,563
Charbon anthracite...	24,415	5,163,610
Total.....	\$ 1,132,320	\$ 17,773,077

Maintenant il n'y a pas un seul des articles sus mentionnés dont la source d'importation puisse être affectée par le tarif. Si des droits élevés ou modérés, étaient imposés sur l'un deux, le commerce en pourrait être diminué, mais la place d'origine ne serait pas changée le moins du monde. Ce sont, pour la plupart des produits naturels qui constituent la matière première des manufacturiers et ils sont placés sur la liste des objets entrant en franchise dans le but d'encourager les entreprises industrielles au Canada. Plus d'un tiers de nos importations des Etats-Unis sont comprises dans cette liste et a

mesure que les manufactures augmentent et prospéreront en Canada, nous achèterons davantage ces marchandises à nos voisins. Mais qui donc oserait prétendre que l'agrandissement de notre commerce d'importation ainsi constitué implique le tarif différentiel contre la Grande Bretagne ou tend à relâcher le lien qui nous unit à ce pays ?

Ensuite le Canada achète une quantité considérable de produits agricoles du pays voisin. Des droits sont imposés sur ces produits tant pour augmenter le revenu que pour protéger nos propres fermiers. La liste comprend des produits naturels qui ne sont pas exportés de la Grande-Bretagne, du moins en quantité appréciable, ainsi que le tableau suivant des importations en Canada durant l'année fiscale 1889 le montrera :

	De la Grande-Bretagne	Des Etats-Unis.
Haricots.....	\$ 166	\$ 19,189
Blé.....		1,266,910
Avoine.....	281	21,540
Pois.....	444	8,567
Seigle.....		56,695
Froment.....	32	12,623
Son et farine.....	16,769	1,452,488
Charbon bitumineux...	161,463	3,091,312
Animaux domestiques.	4,913	299,390
Beurre et fromage	3,494	7
Lard	219	634,425
Viandes.....	4,378	1,610,546
Total.....	\$ 191,969	\$ 8,563,122

Ici encore nous avons une liste d'articles dont la source d'importation ne peut être affectée par le tarif, quoique l'étendue du commerce puisse être. Déduisant ces produits naturels que l'Angleterre ne peut nous fournir quelque anxieux que nous soyons de les lui acheter la valeur relative des importations en Canada s'établit comme suit :

De la Grande-Bretagne.....	\$40,993,100
Des Etats-Unis.....	24,201,241

Le commerce représenté par ces chiffres consiste principalement en objets manufacturés dont la matière première est le fer, le coton, la laine, la toile, etc. L'excédant considérable des achats faits à la mère-patrie prouve manifestement que, quoique la politique nationale ait pu faire par ailleurs, elle n'a certainement pas fait de tort au commerce britannique.

ALMANACH DU PEUPLE.

COMMERCE DE L'EXPORTATION DU BÉTAIL.

Voici le tableau complet de l'exportation du bétail faite par la Puissance depuis 1874 :

Année.	Chevaux.		Bétail.		Moutons.	
	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.	Nombre.	Valeur.
		\$		\$		\$
1874.....	5,309	570,544	39,623	951,269	252,081	702,565
1875.....	4,382	460,672	38,968	823,522	242,438	637,561
1876.....	4,299	442,338	25,357	601,448	141,187	505,538
1877.....	8,306	779,222	22,656	715,750	209,809	583,020
1878.....	14,179	1,273,728	29,915	1,152,334	242,989	699,337
1879.....	16,629	1,376,794	46,569	2,096,696	308,093	988,045
1880.....	21,393	1,880,379	54,914	2,764,437	398,746	1,422,830
1881.....	21,998	2,094,037	63,277	3,461,871	354,155	1,372,127
1882.....	20,920	2,326,637	62,106	2,256,330	311,669	1,228,957
1883.....	13,019	1,633,291	66,306	3,898,028	308,474	1,388,056
1884.....	11,505	1,617,829	89,233	5,681,082	304,403	1,544,005
1885.....	12,310	1,640,506	144,441	7,508,043	335,207	1,264,811
1886.....	16,951	2,232,623	92,661	5,916,551	359,488	1,184,106
1887.....	19,081	2,350,926	116,490	6,321,320	443,628	1,595,350
1888.....	20,397	2,458,231	100,747	5,012,713	395,074	1,276,046
1889.....	17,767	2,170,722	102,919	5,708,126	360,131	1,263,125

Nous donnons maintenant la statistique détaillée des animaux domestiques vivants dans la Province d'Ontario au 1er juillet des années mentionnées ci-dessous.

Animaux domestiques vivants.	1890.	1889.	1888.	1885.	1884.
	No.	No.	No.	No.	No.
Chevaux et poulains.....	659,636	618,795	590,218	558,809	535,953
Vaches à lait.....	777,838	779,171	781,559	1,976,480	1,925,670
Autre bétail.....	1,116,874	1,112,728	1,147,079		
Moutons et agneaux.....	1,339,695	1,344,180	1,349,044	1,755,605	1,890,733
Porcs.....	1,140,559	835,469	819,079	822,262	916,158
Volaille.....	6,854,865	6,304,198	6,164,114	6,336,805	6,237,606
	lb.	lb.	lb.		
Laine.....	4,574,700	4,588,896	4,691,027		

Le tableau suivant donne la valeur de la propriété agricole dans la Province d'Ontario sous la classification suivante : terres, bâtiments, instruments aratoires et animaux domestiques.

Propriété agricole.	1890.	1889.	1888.	1885.	1882.
	\$	\$	\$	\$	\$
Terres.....	622,896,000	632,329,433	640,480,801	626,422,024	632,342,500
Bâtiments.....	193,438,826	192,464,237	188,293,226	182,477,905	132,711,575
Inst. aratoires.....	50,515,583	51,685,706	49,754,832	48,569,725	37,027,815
Animaux domest.	104,086,626	105,731,288	102,839,235	100,690,086	80,540,720
Total.....	970,937,035	982,210,664	981,368,094	958,159,740	882,624,610

EVENEMENTS DE 1890.

- 1er Janv.—Le steamer "La Ville de Paris" arrivé à Queenstown de New York en 5 jours, 21 heures, 50 minutes, qui est la traversée la plus rapide qu'on ait vu de mémoire d'homme.
M. Joseph Hickson, Gérant Général du Grand Tronc, est fait Chevalier.
Incendie de l'école de Forest Gate pour les enfants pauvres, Londres, 26 enfants périssent.
- 4 Janv.—La ville de Montréal adopte un règlement accordant un million de piastres pour améliorer le havre de- vant la ville.
- 6 Janv.—La ville de Dublin refuse d'inviter la Reine à ouvrir l'Exposition dans cette ville.
- 7 Janv.—Ouverture de la Législature de Québec.
Mort de l'Impératrice d'Allemagne, Augusta.
- 8 Janv.—Le premier steamer de la nouvelle ligne des Indes Occidentales quitte St-Jean, Nouveau-Brunswick.
- 14 Janv.—Mort du feld-maréchal Lora Napier de Magdala.
- 15 Janv.—Election locale de Berthier. Dostaler, nationaliste, l'emporte sur Savignac, conservateur, pour la législature provinciale.
- 16 Janv.—Ouverture du Parlement du Canada.
- 18 Janv.—Mort d'Amédée de Savoie, duc d'Aoste, ex-roi d'Espagne.
- 20 Janv.—Elections locales du Nouveau-Brunswick. Le gouvernement de Blair obtient une petite majorité.
- 22 Janv.—Colter, libéral, élu député pour Haldimand, est invalidé par la Cour Suprême.
- 25 Janv.—Sir Francis Johnson est installé comme juge-en-chef de la Cour Supérieure de la province de Québec.
- 25 Janv.—Nellie Bly (Mlle Elizabeth Bisland) achève son voyage autour du monde en 73 jours un quart, par la route de l'ouest en partant de New-York. En 1839, une copie du *Times* de Londres envoyée par la route de l'est, via C. P. R. et Vancouver, était revenue aux bureaux du *Times* à Londres, en 69 jours.
- 27 Janv.—La Chambre des Communes adopte à l'unanimité la résolution de M. Mulock affirmant l'inaltérable attachement du Canada à la reine et à l'empire.
Elections provinciales dans l'Île du Prince Edouard. Le gouvernement conservateur MacLeod obtient deux voix de majorité.
- 31 Janv.—La Législature de Québec rejette une motion de M. Desjardins condamnant les dépenses extravagantes du gouvernement libéral et nationaliste.
- 1er Fév.—Thomas Norquay (fils de l'ex-Premier) élu à la Législature provinciale du Manitoba, pour Kildomane. L'hon. L. R. Masson est appelé au Sénat.
- 1er Fév.—Le Conseil Privé Impérial rend son jugement dans l'affaire de Ratte contre les scieries de Chaudières. Ce jugement reconnaît au demandeur le droit à des dommages intérêts pour l'obstruction du canal de l'Ottawa par la sciure de bois.
- 3 Fév.—Le *Times* de Londres paie à M. Parnell la somme de 5,00 piastres en règlement du procès en diffamation que le chef irlandais lui avait intenté pour avoir publié les articles intitulés "Parnellisme et Crime."
Mme et Mlle Tracey, (femme et fille du Secrétaire d'Etat Tracey), périssent dans l'incendie de leur maison à Washington.
- 3 Fév.—La législature de la province de Québec adopte une motion en faveur de l'extension des frontières septentrionales de la province jusqu'à la baie d'Hudson.
- 3 Fév.—M. Tweedie, M.P.P. pour le comté de Northumberland est nommé Intendant Général du Nouveau-Brunswick.
- 4 Fév.—Mort du sénateur John McDonald, de Toronto.
Le Conseil Législatif de Québec rejette un bill du gouvernement Mercier permettant à un ministre d'avoir un porte-feuille sans occuper un siège dans la Législature.
- 6 Fév.—Deux cents mineurs sont tués par une explosion à Abersychan, principauté de Galles.
- 7 Fév.—Le duc d'Orléans, prétendant au trône de France, va à Paris, est arrêté et condamné à deux ans de prison.

ALMANACH DU PEUPLE.

9 Fév.—Mort du Cardinal Pecci, frère du Pape.

10 Fév.—Le bill pour incorporer la "Loyal Orange Association" de l'Amérique Britannique du Nord est voté en seconde lecture à la Chambre des Communes par 85 voix contre 69.

11 Fév.—La Législature du Manitoba, par un vote de 27 contre 6, adopte un bill pour abolir l'usage du Français dans les débats et les procès-verbaux de la Législature.

12 Fév.—Thomas Kane est pendu à Toronto pour le meurtre de sa femme.

La Commission Parnell soumet son rapport au Parlement Impérial.

12 Fév.—Mort de John R. Mott, d'Halifax. Il laisse 250,000 piastres en œuvres charitables.

14 Fév.—Incendie de l'Université de Toronto,

15 Fév.—Pierre McLaren, de Perth, Ont., est appelé au Sénat.

Mort du comte Jules Andrassy, ancien premier ministre de l'Autriche-Hongrie.

20 Fév.—Election d'Haldimand. Montagu, conservateur, est élu contre Colter, libéral, par 227 voix de majorité.

Ouverture de la Législature de la Nouvelle-Ecosse.

21 Fév.—La Chambre des Communes adopte l'amendement de Sir John Thompson au bill McCarthy pour abolir l'usage du français dans les actes officiels dans le Nord-Ouest. L'amendement déclarait qu'après les prochaines élections le conseil du Nord-Ouest aurait le pouvoir de régler cette question, voté par 117 contre 63.

24 Fév.—La Chambre des Représentants des Etats-Unis au 8ème tour du scrutin, déclare que l'Exposition universelle Colombienne aura lieu à Chicago.

3 Mars—La Législature du Manitoba vote en faveur de l'abolition des exemptions de taxes.

4 Mars—Ouverture du grand pont du Forth.

4 Mars—Le premier vote sur division de la session dans la législature d'Ontario donne au gouvernement une majorité de 16 voix.

6 Mars—L'opposition conservatrice à Québec quitte la salle de l'Assemblée Législative à propos de la motion David condamnant la Fédération Impériale, parce que la majorité nationale leur refusait la permission d'exposer leurs

vues contre l'annexion et en faveur de l'union avec la Grande-Bretagne.

7 Mars—Les membres de la Législature d'Ontario, admirateurs de l'Hon. Olivier Mowatt lui présentent son portrait.

8 Mars—On commence à Québec une enquête sur l'affaire de la bibliothèque Polette. Cette enquête montre que le gouvernement nationaliste avait payé mille piastres de plus que la famille n'avait reçu.

Le gouvernement de la Puissance oppose son veto au bill concernant les taxes municipales voté par la Législature du Manitoba.

9 Mars—Sept membres de la famille Colarette périssent dans un incendie à St. Michel.

11 Mars—La Chambre Impériale des Communes adopte le rapport de la commission Parnell.

13 Mars—La Législature du Manitoba vote en seconde lecture le bill pour abolir les écoles séparées de la province.

La législature de Québec par 28 voix contre 19, vote une somme de 10,000 piastres pour aider à la reconstruction de l'université incendiée de Toronto

14 Mars—Chute du ministère Tirard en France. De Freycinet est appelé à former un cabinet.

17 Mars—Bismarck donne sa démission de Chancelier de l'Empire. Le général Von Caprivi est nommé pour lui succéder le 19.

19 Mars—La législature du Manitoba adopte une motion en faveur de la réciprocité illimitée.

20 Mars—Le comité des affaires étrangères de la Chambre des Représentants des Etats-Unis, donne instruction à M. Hill, son président, de faire à la chambre un rapport en faveur de l'appointement de trois commissaires chargés de négocier un traité de réciprocité illimitée avec le Canada.

21 Mars—La Chambre Impériale des Communes par 201 voix contre 139, rejette la motion de Labouchère en faveur de l'abolition de la représentation héréditaire au parlement.

Mort à Chicago du général Crooke, célèbre par ses exploits contre les Indiens.

25 Mars—Promulgation du nouveau traité d'extradition entre la Grande-Bretagne et le Canada.

ALMANACH DU PEUPLE.

27 Mars—L'hon. G. E. Foster prononce son discours du budget à la Chambre des Communes, annonçant pour 1888-89 un excédant de 1,865,035 piastres et en anticipant un de 2,700,000 pour 1889-90.

27 Mars—La législature d'Ontario par 34 voix contre 33, rejette le bill de M. Meredith, pour donner aux écoles publiques la préséance sur les écoles séparées dans la perception des taxes scolaires.

28 Mars—Un vote de division dans la législature de l'Île du Prince Edouard donne au gouvernement une majorité d'une voix.

29 Mars—Le steamer "La Ville de Paris" arrive à Queenstown avec ses machines brisées.

Mort d'André Robertson, président de la Commission du Havre de Montréal.

31 Mars—Le premier ministre Mercier retire sa motion pour expulser M. Leblanc, de la législature de Québec, parce que ce dernier avait reproché au gouvernement nationaliste et au membre pour Québec-Ouest, l'affaire du Table-Rock. L'enquête a montré que la propriété du Table-Rock avait été achetée du gouvernement provincial pour la somme de 3,000 piastres et vendue quelques mois après pour 12,000. La province perdait ainsi 9,000 piastres.

1er Avril—Mort de M. Perley, M.P., pour Ottawa.

2 Avril—Ajournement de la législature de Québec.

Mort de M. Hugh Mackay, riche marchand de Montréal.

3 Avril—Le steamer "La Chine" fait la traversée de San Francisco to Hong-Kong en 20 jours, soit 2 jours de moins qu'on en met ordinairement.

4 Avril—Mort des shérifs Chauveau de Montréal et Allyn de Québec.

5 Avril—W. C. Macdonald annonce qu'il donne 150,000 piastres pour doter la faculté de droit du collège McGill. Il annonce aussi son intention d'ériger un bâtiment pour la faculté des sciences.

Mort de Donald Chisholm, M.P.
Le juge Botsford est tué à Moncton, N.B.

7 Avril—Ajournement de la législature d'Ontario.

8 Avril—La Chambre des Communes par 97 voix contre 60, rejette l'amendement de Sir Richard Cartwright aux résolutions du budget, lequel amendement

condamnait les droits imposés pour protéger et promouvoir les industries canadiennes.

12 Avril—La nouvelle ville de Tipperary est ouverte pour les nationalistes Irlandais.

13 Avril—Mort de S. J. Randall, membre du Congrès des Etats-Unis et fameux démocrate protectionniste.

15 Avril—M. Landry, M.P. pour le comté de Kent, N.B., est nommé juge.

15 Avril—La législature de la Nouvelle-Ecosse s'ajourne après que le conseil a rejeté un bill décrétant son abolition.

17 Avril—Le Scott act est rappelé à Portland, N.B.

21 Avril—John Millar, B.A., de St-Thomas, est nommé sous-ministre de l'éducation pour Ontario.

Mort d'Edmond Lareau, M.P.P. pour le comté de Rouvillé.

22 Avril—L'hon. A. M. Ross, commissaires de l'éducation dans le ministère d'Ontario, annonce sa retraite.

23 Avril—La législature du Nouveau-Brunswick s'ajourne après que le Conseil Législatif par 7 voix contre 5 a rejeté une motion décrétant son abolition.

25 Avril—Mort du Principal MacGregor, du collège Baptiste de Toronto.

26 Avril—Election dans la ville d'Ottawa. MacIntosh, conservateur, est élu contre Hay, partisan des droits égaux, et Chrysler, libéral.

Mort de Crowfoot, chef renommé des Pieds Noirs.

29 Avril—La Chambre des Communes adopte la motion de M. Blake demandant qu'on prenne l'avis d'une haute autorité judiciaire dans les cas où l'on pense qu'il est sage d'exercer le pouvoir du veto contre certains actes des législatures provinciales.

A Halifax, les délégués de Terre-Neuve font appel aux sympathies du Canada dans la dispute soulevée à propos de la cote française (French shore.)

30 Avril—La Chambre des Communes par 130 voix contre 32 rejette la motion de M. Charlton déclarant que la constitution altérée de la loi adoptée par la législature de Québec aurait du être soumise à la Cour Suprême.

Mort à Srathroy, Ontario, de Mme Catherine Matthews âgée de 108 ans et qui dit-on, était née en 1782, à Kilglass, comté de Sligo.

ALMANACH DU PEUPLE.

- 1er Mai—Pose de la pierre angulaire de la salle des Sciences à l'université de la Reine, Kingston.
- 2 Mai—Résignation de M. Rykert, M.P.
- 4 Mai—Démonstration ouvrière à Hyde Park, Londres; 170,000 ouvriers y prennent part.
- 6 Mai—Incendie de l'asile de Longue-Pointe, près de Montréal. 96 personnes périssent dans les flammes.
- 7 Mai—Achèvement du pont de Needles, Cal., joignant l'Arizona à la Californie. La travée principale mesure 360 pieds, étant la plus longue du monde entier.
- 8 Mai—Dissolution de la législature de Québec, M. Robidoux, M.P.P. pour Chateausuay, est nommé secrétaire-provincial.
- 12 Mai—Mort de M. Hudspeth, M.P. pour Victoria-Sud.
La Chambre des Communes adopte le rapport condamnant M. Rykert pour avoir, comme membre du parlement, tenu une conduite scandaleuse et s'être laissé corrompre dans l'affaire des limites de Sands. Elle adopte aussi un autre rapport censurant le général Middleton pour avoir mal agi en rapport avec les fourrures de Bremner durant la rébellion du Nord-Ouest.
- 13 Mai—L'entrepreneur Whelan paie à M. Pacaud, l'ami et le confident politique de M. Mercier, une somme de 10,000 piastres, en retour de la promesse faite d'insérer dans les estimés de budget provincial, la somme de 150,000 réclamée par M. Whelan pour travaux extra. La somme fut insérée. Plus tard, Pacaud reçut 5,000 piastres de plus pour la même affaire et plus tard encore il fit une demande additionnelle de 15,000 piastres.
- 16 Mai—Le parlement est ajourné.
- 17 Mai—Le schooner "Jessie Breck" sombre au large de "Nine Mile Point" sur le lac Ontario. Tout l'équipage se composant de 8 hommes périt.
- 20 Mai—M. Arthur Boyer, M.P.P., pour Jacques Cartier, est nommé membre du cabinet de Québec sans portefeuille.
- 21 Mai—Elections provinciales de la Nouvelle-Ecosse. Le gouvernement de M. Fielding obtient une large majorité.
- 23 Mai—M. Rykert est réélu à la Chambre des Communes pour Lincoln.
La Cour Suprême des Etats-Unis déclare que l'exécution par l'électricité est constitutionnelle.
La grande Loge Maçonnique du Missouri déclare que les aubergistes ne seront pas membres de l'ordre.
- 24 Mai—Le juge-en-chef Jonhson, de Québec est créé chevalier. Le C. J. Gzowski est fait K. C. M. G. et M. Griffin, ancien sous-ministre des postes, C. M. G. L'assemblée presbytérienne des Etats-Unis nomme une commission pour réviser la confession de foi.
- 25 Mai—George Francis Train atteint Tacoma, ayant fait le voyage autour du monde en 67 jours, 13 heures, 3 minutes et 3 secondes.
- 26 mai—Le juge Bélanger, de Beauharnois, déclare que le règlement municipal de Huntington prohibant les licences, est illégal, et que le statut provincial sur lequel il est basé est *ultra vires*.
- 29 mai—Le prince Albert Victor de Galles est créé duc de Clarence et d'Avondale et comte d'Athlone.
- 1er Juin—Le prince Arthur et la duchesse de Connaught venant de l'Inde, arrivent à Montréal par le C. P. R.
- 4 Juin—Sanfoin gagne la grande course du Derby.
Le duc d'Orléans est mis en liberté par le gouvernement français.
- 5 Juin—Les élections provinciales d'Ontario donnent la majorité au gouvernement Mowat.
- 6 Juin—La conférence générale Méthodiste à Ottawa proteste contre l'ordre de préséance comme favorisant sans raison les églises gouvernées par des évêques.
- 8 Juin—Mlle Philippa Garrett Fawcett remporte les plus grands honneurs en mathématiques aux examens de l'université Cambridge.
- 11 Juin—Le rev. Dr. Laing, de Dundas, est élu modérateur de l'assemblée générale presbytérienne.
- 11 Juin—La ville d'Edinbourg confère la franchise à M. Henry M. Stanley.
- 13 Juin—Le steamer "Doric" de la ligne White Star, prétend avoir fait le voyage le plus rapide autour du monde et avoir parcouru 28,000 milles en 77 jours 6 heures et 50 minutes.
- 13 Juin—Elections provinciales de la Colombie Britannique. Le gouvernement conservateur obtient la majorité.
- 14 Juin—Henry Smith est pendu à Toronto pour le meurtre de sa femme.
- 14 Mai—Sir Julian Paunceforte, le ministre plénipotentiaire de la Grande-Bretagne, à Washington, remet à M. Blaine, secrétaire d'état des Etats-Unis, une protestation contre toute acte tendant à inquiéter les pêcheurs canadiens dans la mer de Behring et

ALMANACH DU PEUPLE.

déclare que le gouvernement de Sa Majesté tiendra le gouvernement des Etats-Unis responsable de toutes les conséquences qui pourront résulter d'actes contraires aux principes établis du droit international.

17 Juin—Elections provinciales de la province de Québec. Le gouvernement Mercier obtient la majorité.

17 Juin—On annonce l'apparition du choléra, à Puebla de Reugat, en Espagne. La Grande-Bretagne consent à céder Hégigoland à l'Allemagne en retour de concessions en Afrique.

19 Juin—Mort de M. de St-George, M.P. pour Portneuf.

Le comté de New-Westminster, C.B., élit M. Carbould, conservateur, à la Chambre des Communes.

20 Juin—Pierre Davis est pendu à Belleville pour le meurtre de Wm. Emory, à Marmora.

Fritz Randolph Dubois est pendu à Québec pour le meurtre de sa femme et de ses enfants à St-Alban.

23 Juin—Promulgation de la nouvelle constitution républicaine du Brésil.

26 Juin—Mort de M. McLelan, lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

28 Juin—Mort de Lord Carnarvon qui fit passer l'acte de la confédération canadienne dans le parlement Impérial.

30 Juin—M. Charles Langelier, M.P.P. pour Montmorency est nommé membre du cabinet de Québec.

L'année fiscale finit avec un excédant dans le trésor fédéral de 4,004,138 piastres.

Le général Middleton résigne le commandement de la milice canadienne.

2 Juillet—Mort de John Page, ingénieur en chef des chemins de fer et canaux.

5 Juillet—Canovas del Castillo devient chef du nouveau cabinet espagnol.

9 Juillet—On achève de poser le cable sous-marin d'Halifax aux Bermudes.

12 Juillet—Célébration du 200ème anniversaire de la bataille de la Boyne.

Mariage à l'abbaye de Westminster de Henry M. Stanley, le grand explorateur africain, avec Melle Dor. Tennant.
12 Juillet—Cent cinquante personnes sont noyées durant un cyclone à Lake Pepin, Minn.

14 Juillet—Mort de l'hon. Thomas Coffin. M. B. Daly prête serment comme lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.

21 Juillet—L'hon. M. Dewdney, à Calgary, remue la première pelletée de terre du

chemin de fer de Calgary et d'Edmonton.

22 Juillet—Le 2ème bataillon des Grenadiers de la Garde est envoyé aux Bermudes en disgrâce.

25 Juillet—Election de Montmorency. M. Desjardins, conservateur, l'emporte sur M. Prévost, libéral.

25 Juillet—Le juge Wurtele décide que les témoins dans l'enquête faite à propos du scandale Whelan-Pacaud ne peuvent être forcés à donner leur témoignage, ce qui réduit à néant les pouvoirs de la commission.

2 Août—Lord Salisbury dans une lettre à M. Blaine livrée à la publicité le 16 août, dit qu'il est impossible de maintenir que l'Angleterre ait abandonné le droit de pêcher les phoques dans la mer de Behring et offre de soumettre à l'arbitration le différend avec les Etats-Unis.

5 Août—Résolutions à Buenos-Ayres terminées par la résignation du président Celman.

6 Août—Kemmler est exécuté par le moyen de l'électricité à Auburn, N. Y. C'est la première exécution de la sorte rapportée dans les annales judiciaires.

8 Août—Les Chevaliers du Travail inaugurent sur le New York Central une grève qui tourne à leur défaite.

9 Août—Hégigoland est formellement cédé à l'Allemagne.

10 Août—Mort à Boston de John Boyle O'Reilly.

11 Août—Mort à Hamilton à l'âge de 84 ans, du juge Miles O'Reilly, le plus ancien jurisconsulte et le plus ancien juge du Canada.

11 Août—Mort du Cardinal Newman.

12 Août—La conférence de l'église anglicaine à Winnipeg, adopte un projet d'union de tous les diocèses du Canada. A sa convention d'octobre, le diocèse de Colombie rejette le principe de l'union.

22 Août—L'hon. M. Robidoux est assermenté comme attorney-général et M. Langlois comme secrétaire provincial de la province de Québec.

25 Août—Achèvement du tunnel construit par le Grand Tronc entre Sarnia et Port Huron.

26 Août—Timothy Healy, M.P., déclare que les tenanciers qui paient leur rente n'auront aucun droit aux souscriptions collectées par la ligue pour éloigner la famine.

ALMANACH DU PEUPLE.

1er Sept.—Le sénateur Sherman introduit au congrès une motion en faveur de la négociation d'un traité de réciprocité avec le Canada. La motion reste lettre morte.

6 Sept.—La chambre de chancellerie de la haute cour d'Ontario rend un jugement établissant que les lieutenants-gouverneurs ont le pouvoir de pardonner les offenses contre les lois principales.

8 Sept.—La chambre des députés de la Nouvelle-Zélande rejette une motion favorisant la fédération australienne.

15 Sept.—Richard Harcourt est nommé trésorier provincial, John Dryden, ministre de l'agriculture, et E. H. Bronson, ministre sans portefeuille dans le cabinet d'Ontario.

Le navire de guerre turc "Ertougroal" saute au large de Yokohama. L'amiral Osman Paeha et 536 hommes périssent.

17 Sept.—Le ministère portugais donne sa démission grâce à la crise survenue à propos de la convention signée entre le Portugal et la Grande-Bretagne pour le règlement des différents territoriaux en Afrique.

18 Sept.—John Dillon et William O'Brien, M.P. pour l'Irlande, sont arrêtés pour avoir excité le peuple à Tipperary. Plus tard ils ne se gênent pas pour forfaire leur caution et partir pour la France.

18 Sept.—Le cheval Roseberry saute 7 pieds 1 pouce à l'exposition de Toronto.

18 Sept.—Mort de Dion Bouicault, auteur de comédies.

Cinquante personnes sont tuées dans un accident sur le chemin de fer du Reading, auprès de Reading, Pa.

23 Sept.—Cinq religieuses sourdes-muettes font leurs vœux sous les auspices des sœurs de la Providence de Montréal. C'est le premier cas de cette nature en Canada.

25 Sept.—Le schooner des Etats-Uns "David Crockett" est saisi à Souris, Ile du Prince Edouard pour avoir

péché en dedans de la limite de trois milles.

20 Sept.—J. Rex Birchall est déclaré coupable du meurtre de Benwell, à Woodstock.

L'hon. D. A. Ross est nommé président du Conseil Exécutif de Québec.

1er Oct.—Le bétail canadien embarqué sur le steamer "Norse King" est retenu en quarantaine à Dundee parce qu'on le croyait infecté de pleuro-pneumonie. Plus tard après examen, la quarantaine est levée.

5 Oct.—Circulaire de l'évêque de Trois-Rivières imposant une dime de 7 cents et demi sur chaque centaine de bottes de foin poussé dans le diocèse.

6 Oct.—Le bill MacKinley a force de loi aux Etats-Unis.

Le président Woodruff, de l'église mormonne, annonce que l'église défend désormais la polygamie conformément aux lois du pays.

11 Oct.—Henri Lamontagne, de Sherbrooke, est déclaré coupable du meurtre de son beau-frère Napoléon Michel, à Wolfestown. Sa sœur Leda, est condamnée à un an d'emprisonnement pour avoir refusé de donner son témoignage durant le procès.

12 Oct.—La barge "Malmerby," allant de Québec en Europe, se perd au large de Little Harbor, Nouvelle-Ecosse et 16 hommes sont noyés.

13 Oct.—Le gouvernement de la Puissance enlève les droits d'exportation placés sur les madriers, douves, etc.

17 Oct.—Le chef de police de la Nouvelle-Orléans, M. Hennessy, est assassiné par la Mafia, société secrète italienne.

18 Oct.—Mort du sénateur. Lord Stanley traverse sur le premier train le pont du Bras d'Or pour aller au Cap Breton.

21 Oct.—Sir Richard Cartwright, dans un discours à Pembroke, admet que la politique libérale de la réciprocité illimitée signifie l'admission des marchan-

ALMANACH DU PEUPLE.

disés des Etats-Unis à des conditions plus favorables que celles de la mère-patrie.

21 Oct.—Le squelette d'un mastodonte est trouvé à Mayfair, comté de Middlesex, Ontario.

22 Oct.—Le grand jury de Québec recommande au gouvernement de prendre le contrôle de l'asile des aliénés de Québec.

23 Oct.—M. Gladstone, à Calder-Ouest, dit qu'il n'est point question parmi les libéraux d'enlever les représentants irlandais du parlement Impérial, ni de rappeler l'acte d'union, mais de déléguer à l'Irlande le contrôle des affaires locales.

L'hon. M. Blair, premier ministre du Nouveau-Brunswick, et trois de ses collègues sont réélus pour York. Ils avaient dû résigner leur siège par suite de pratiques illégales et corruptrices aux élections générales.

24 Oct.—Le comte de Paris, prétendant au trône de France, et son fils le duc d'Orléans arrivent en visitent à Montréal et reçoivent un accueil enthousiaste.

27 Oct.—Mort de l'hon. L. N. Larochelle, conseiller législatif.

28 Oct.—M. Alex. McDonnell est sacré premier évêque d'Alexandrie.

30 Oct.—Le steamer "Wiscaya" est abordé au large de Barnegat par le schooner "Hargreaves." 81 personnes périssent.

30 Oct.—Lord Stanley pose la pierre angulaire du bâtiment destiné aux sciences mécaniques, de Thomas Workman, et du bâtiment destiné aux sciences, de W. C. Macdonald, université McGill.

31 Oct.—Le roi Guillaume de Hollande est déclaré aliéné.

Le docteur Lalonde, nationaliste, M.P.P. pour Vaudreuil, est invalidé pour cause de corruption.

1er Nov.—Les membres de l'Institut Britannique du fer et de l'acier arrivent en visita à Montréal.

2 Nov.—MM. Wm. O'Brien, John, Dillon, Timothy Harrington et T. D. Sullivan, membres irlandais du parlement impérial, arrivent à New York, envoyés par M. Parnell pour collecter des fonds destinés à supporter le mouvement du home rule.

4 Nov.—Ouverture de la nouvelle législature de Québec. M. Marchand, M.P.P. pour Saint-Jean, est élu orateur (président.)

L'hon. G. E. Foster part pour les Indes Orientales. Son voyage a pour but d'étendre le commerce du Canada.

7 Nov.—La banque d'Angleterre élève le taux de l'escompte à 6 pour cent, le plus haut qu'on ait vu depuis plusieurs années.

Le capitaine Lindall, du steamer "Vancouver," est enlevé de son bord et noyé pendant une tempête sur l'atlantique.

12 Nov.—Le croiseur de Sa Majesté "Le Serpent" sombre à la hauteur de Camorinas, Espagne. 173 hommes périssent.

14 Nov.—Reginald Birchall est pendu à Woodstock.

15 Nov.—La rareté de l'argent sur les marchés du monde force la maison des frères Baring, de Londres, à demander de l'aide. La banque d'Angleterre et d'autres institutions financières viennent à son aide jusqu'à concurrence de 15 millions de louis sterling. On évite ainsi une crise financière.

15 Nov.—Le docteur Koch qui avait découvert le microbe du choléra annonce qu'il vient d'inventer une lymphé pour guérir la consommation.

17 Nov.—La Cour de Londres accorde le divorce d'avec sa femme au capitaine O'Shea. Charles Stewart Parnell était le complice.

19 Nov.—L'évêque Bond, de Montréal, célèbre le 50ème anniversaire de son ordination.

19 Nov.—La cour des magistrats à Glomel prononce sa sentence contre Wm. O'Brien, Dillon et Patrick O'Brien, membres irlandais du parlement, pour avoir conseillé aux tenanciers de ne

ALMANACH DU PEUPLE.

pas payer la rente. Wm. O'Brien et Dillon sont condamnés à six mois en deux termes, et Patrick O'Brien à six mois en un seul.

- 23 Nov.—Election de Vaudreuil. Cholette, conservateur, est élu par une voix de majorité contre Lalonde, nationaliste. Plus tard, le juge recomptant les bulletins, donne le siège à Lalonde.
Mort de Guillaume III, roi de Hollande. Fin de l'union de la Hollande et du Luxembourg.
- 24 Nov.—Le juge Killam, à Winnipeg, décide que la loi du Manitoba pour l'abolition des écoles séparées est dans la limite des pouvoirs de la législature.
- 25 Nov.—Ouverture du parlement Impérial. M. Gladstone annonce qu'il ne peut plus désormais agir de concert avec M. Parnell comme chef de l'Irlande.
- 25 Nov.—Les chaudières de la scierie Dunn à South Bay, N.B., éclatent, tuant huit hommes.
- 27 Nov.—M. Balfour introduit à la chambre des communes le bill pour l'achat des terres irlandaises, bill que M. Parnell supporte.
- 28 Nov.—M. Parnell lance un manifeste exposant ses relations avec M. Gladstone et demandant au peuple irlandais qu'il lui continue sa confiance.
- 29 Nov.—L'assemblée législative du Nord-Ouest s'ajourne, après avoir défilé par 15 voix contre 6, une motion pour discuter le budget.
- 5 Déc.—Le docteur Russell, pathologiste de l'université d'Edinbourg, annonce la découverte d'un remède pour la guérison du cancer.
- 6 Déc.—Le parti national irlandais se divise en deux tronçons. L'un élit pour chef Justin MacCarthy, l'autre reste avec M. Parnell.
- 9 Déc.—Election de Naas, Merreville à la Chambre des Communes. M. Paradis, conservateur-indépendant, l'emporte sur M. Monet, libéral.
- 9 Déc.—La soute aux poudres du steamer du gouvernement "Newfield" saute. Trois hommes meurent de leurs blessures.

10 Déc.—Pendant une discussion à la législature de Québec, M. Mercier offre à M. Leblanc un combat personnel en dehors de la chambre.

11 Déc.—Le bill pour abolir le conseil législatif est retiré de l'assemblée législative sur les instances de M. Mercier.

12 Déc.—Wm. Wallace Blanchard est pendu à Sherbrooke pour le meurtre de Calkins, à Stanstead.

13 Déc.—Le juge Pagnuelo, de la Cour Supérieure, dans le cas de McDonald contre Rankin (Banque Consolidée), maintient que les directeurs sont personnellement responsables pour les pertes subies par les institutions sous leur contrôle par suite de leur négligence à remplir leur devoirs.

15 Déc.—Sitting Bull, le fameux chef de guerre des Sioux, est tué près de Standing Rock par la police indienne envoyée pour l'arrêter.

16 Déc.—Le gouvernement de Québec introduit des motions imposant un droit de 3 pour cent sur les productions minérales autres que l'or et l'argent sur lesquels le droit est de 2½ pour cent.

18 Déc.—L'express d'Halifax, sur le chemin de fer de l'Intercolonial tombe en bas d'un remblai à St-Joseph de Lévis. Mr. Alexis Dessaint, M.P. pour Kamouraska et cinq autres voyageurs sont tués, 34 autres voyageurs sont blessés.

18 Déc.—Election de Victoria-Sud à la Chambre des Communes. Fairbairn conservateur est élu par 133 voix de majorité contre Lunsborough, libéral.

19 Déc.—Eroulement d'un quai à Halifax. Huit personnes sont noyées.

20 Déc.—Le Signor Succì, à New York, termine un jeûne de 45 jours.

22 Déc.—Election de Kilkenny en Irlande. Les Parnellites sont défaits et Sir John Pope Hennessy, le candidat de MacCarthy élu par 1171 voix de majorité.

26 Déc.—Le gouvernement de Québec annonce son intention de faire un emprunt de dix millions de piastres.

29 Déc.—Sir Joseph Hickson donne sa démission de gérant général du chemin de fer du Grand Tronc.

LES CONSERVATEURS ET LA RÉCIPROCITÉ.

Ils veulent une réciprocité avantageuse, mais pas ruineuse.

Le parti conservateur a négocié le traité de réciprocité de 1854 que les Etats-Unis ont refusé de renouveler en 1866, à son expiration.

En 1869, le gouvernement Macdonald-Cartier envoya auprès du gouvernement des Etats-Unis Sir John Rose, alors ministre des finances du Canada, dans le but de faire de nouvelles ouvertures pour le renouvellement du traité de réciprocité, mais sans succès.

Dans son message au congrès, le Président Grant se déclara en propre termes contre le renouvellement du traité.

En 1887, Sir Charles Tupper, avec l'entière approbation du gouvernement conservateur, fit la proposition suivante aux autorités de Washington : " Que, dans le but de régler toutes les difficultés qui existent, au sujet de la question des pêcheries, il est proposé par les plénipotentiaires de sa Majesté que les pêcheurs des deux pays auront tous les privilèges existants sous l'opération du traité de Washington en considération d'une convention pourvoyant à l'établissement de relations commerciales plus grandes entre les Etats-Unis et le Canada."

Telle est la tradition politique du parti conservateur sur cette question de la réciprocité commerciale avec les Etats-Unis. Il a toujours été et est encore en faveur de relations commerciales avantageuses pour le Canada au lieu que pour les Etats-Unis.

La dernière proposition, celle de 1887, a été refusée par le gouvernement de M. Cleveland.

Depuis lors nous avons eu la législation fiscale de M. McKinley, qui n'est pas une mesure de protection, mais une mesure de prohibition contre tous les marchés du monde, à l'exception des marchés de l'Amérique du Sud.

Si aujourd'hui les Etats-Unis nous faisaient des propositions à l'effet d'étendre les relations commerciales avec le Canada, notre gouvernement ne pourrait refuser d'accepter, si elles étaient favorables au développement des industries agricoles et manufacturières de notre pays.

Mais nous sommes loin de dire que le gouvernement canadien devrait accepter la réciprocité absolue, ou l'Union commerciale. Ce régime serait la ruine de nos industries et de notre commerce. Le Canada a besoin des avantages de tous les marchés pour développer ses ressources de toutes portes.

Le "Globe" demande la taxe directe.

Elle est Inevitable avec la Reciprocite Illimitee.

Le "GLOBE" du 28 Janvier, 1890.

Sans vouloir en aucune façon lier les libéraux, le *Globe* prefererait voir la taxe directe poussee dans la pratique jusqu'a ses dernieres limites. Sous le système actuel le contribuable d'Ontario est pressuré d'une façon incroyable. Les taxes indirectes qu'il paie au gouvernement fédéral servent indirectement à supporter les services purement municipaux des autres provinces, bien qu'il ait a payer pour ses propres services à même les taxes locales. Il lui faut en outre porter la plus large charge des subventions accordées aux chemins de fer d'un caractère purement local comme ceux qui sont construits en cette province à même les revenus municipaux. Les petites provinces ne sauront jamais puiser dans leurs propres goussets aussi longtemps qu'elles n'auront pas été mises face à face avec la taxe directe. Jamais non plus nous ne verrons régner à Ottawa la véritable économie aussi longtemps que l'apparition régulière du percepteur à la porte d'un chacun n'aura pas convaincu le public que l'argent dépensé par le gouvernement provient du travail de la nation et doit être à cause de cela, soigneusement et consciencieusement appliqué.